Le coupeur de mots

Hans Joachim Schädlich

Étude pédagogique réalisée par Daniel Bensimhon, conseiller pédagogique

L'HISTOIRE

Histoire écrite par Hans Joachim Schädlich et illustrée par Philippe Diemunsch.

Ce roman est traduit de l'allemand par Jeanne Etoré et Bernard Lortholary.

Filolog est le « coupeur de mots » qui s'approprie les mots des enfants qui acceptent de les lui donner en échange des devoirs qu'il leur fait. Mais cet échange a un coût de plus en plus élevé, et Paul en fait les frais car il ne parvient plus à formuler une phrase correcte. Il se retrouve alors isolé, marginalisé et dans une situation intolérable qui va l'amener, avec l'aide de son ami Bruno, à reconquérir ses mots perdus.

L'AUTEUR

Hans Joachim Schädlich est né en 1935. Il est de nationalité allemande. C'est un linguiste de formation, d'où ce livre particulier sur les mots. Il est l'un des nombreux écrivains partis d'Allemagne de l'Est pour l'Allemagne de l'Ouest avant la réunification.

L'ILLUSTRATEUR

Philippe Diemunsch est né à Paris en 1953. Il a longtemps exercé son métier d'illustrateur avec sa femme. Il travaille pour la publicité, la presse et l'édition. Ses dessins sont très épurés et expressifs. Ils sont faits de simples traits et se rapprochent à certains moments du croquis.

La couverture n'est pas illustrée par Philippe Diemunsch mais par Guillaume Decaux ce qui lui donne un aspect original et différent.

Fiche d'identité du livre

Thème principal

C'est le thème de l'enfant Paul qui n'aime pas faire ses devoirs et qui est prêt à accepter de perdre sa capacité de parole pour peu que ses devoirs soient faits par quelqu'un d'autre, Filolog. Paul ne s'exprime alors qu'avec des mots « coupés » et mesure tout compte fait, et en fonction du handicap que cela génère, qu'il préférerait faire ses devoirs. C'est, en effet, à travers l'action de Bruno, le témoignage d'une grande amitié entre les deux enfants ; Bruno n'hésite pas à consacrer tout son temps pour aider Paul à résoudre son problème.

Thème secondaire

C'est une invitation à réfléchir de façon originale sur la grammaire de la langue française à travers ce que perd Paul à chaque fois que Filolog lui coupe les mots.

Intérêt pédagogique

Ce petit roman peut être abordé dès le CE2, première année du cycle 3. Il peut déjà favoriser une réflexion sur la langue française en identifiant les natures de mots perdus par Paul mais aussi les notions de syllabes ou de consonnes qui peuvent lui manquer. Il ne s'agit pas d'utiliser ce livre pour proposer aux élèves différents exercices de grammaire mais de s'attacher à comprendre l'importance de l'utilisation « d'articles définis », de « formes verbales », etc., pour pouvoir s'exprimer correctement à l'oral comme à l'écrit. À travers la mésaventure de Paul, les élèves pourront avoir ce retour réflexif sur la langue et voir la grammaire autrement.

La littérature de jeunesse doit permettre de favoriser la mise en place de débats au sein de la classe. Le fait d'accepter de confier la réalisation de ses devoirs à autrui, même si cela coûte de plus en plus cher, peut faire l'objet d'échanges intéressants entre élèves.

Enfin, une réflexion pourra être menée autour de l'amitié qui unit Bruno à Paul et qui montre l'importance de ce sentiment en cas de grosse difficulté de vie.

Les personnages

Il y a tout d'abord Paul, le personnage principal de l'histoire, qui n'aime pas faire ses devoirs et Filolog, le second personnage important qui propose de faire les devoirs en échange de « mots coupés ».

Ensuite vient Bruno, l'ami de Paul qui l'aide grandement à la fin du livre et qui lui permet de retrouver un langage normal.

Enfin, on trouve les parents de Paul, les professeurs, d'autres enfants qui sont là pour permettre de mesurer l'étendue des dégâts lorsque Paul voit sa capacité d'expression de plus en plus tronquée.

La première de couverture

→ Présenter la première de couverture aux élèves et la faire commenter immédiatement. Lire le titre de l'histoire et l'écrire au tableau. Décrire l'illustration et demander ce que contient la valise que porte ce personnage. Ce sont des mots ou des catégories de mots comme ceux écrits sur le côté de la valise.

Mentionner que ce personnage est bien habillé, il est élégant et pas du tout effrayant. En arriver à l'idée qu'il peut inspirer confiance.

→ Lire le nom de l'auteur, Hans Joachim Schädlich, et le noter au tableau. En profiter pour le présenter en précisant qu'il est allemand, que ce roman a été écrit en allemand et donc traduit en français par deux traducteurs, Jeanne Etoré et Bernard Lortholary. Noter au tableau le titre en allemand de ce livre : *Der Sprachabschneider*.

→ Relever les mots « Castor Poche », demander aux élèves s'ils ont déjà lu d'autres livres de cette collection et leur demander d'en parler très rapidement.

La quatrième de couverture

→ Lire le résumé en quatrième de couverture et comprendre alors qui est le personnage bien habillé de la couverture. Préciser que la partie entre guillemets correspond à un extrait du livre. Lire lentement le court résumé et faire réagir les élèves sur ce que fait Paul. *Est-ce si bien de confier ses devoirs et d'en payer un tel prix ?*

→ Repérer le nom de l'illustrateur de la couverture, Guillaume Decaux, puis relever les informations écrites dans le cartouche à savoir « Castor Poche romans » ainsi que le nom de l'éditeur Flammarion. Demander aux élèves d'évoquer des livres qu'ils connaissent et qui sont édités par Flammarion, dans cette collection « Castor Poche » ou dans une autre.

La page de titre

Observer alors la page de titre et lire à nouveau le nom de l'auteur, de l'illustrateur, des traducteurs ainsi que la collection « Castor Poche ».

Étude pédagogique

Chapitre 1 : pages 7 à 14

Le réveil de Paul

→ Lire ce chapitre lentement en insistant sur l'attitude de Paul qui peine à se réveiller. Adopter un ton interrogateur lors du passage qui mentionne que Paul inverse toutes les actions du matin.

→ Retracer les différents moments du réveil de Paul : ce qu'il croit rêver, ce qu'il devrait faire, ce qu'il fait effectivement, son côté très distrait.

→ Commenter ces différents moments en demandant aux élèves de dire leur propre attitude au réveil. Sont-ils immédiatement disponibles ? Sont-ils de mauvaise ou de bonne humeur ? Se font-ils « secouer » par leurs parents ?

→ Présenter les illustrations et les commenter en cherchant à voir si elles correspondent bien au texte.

→ Évoquer les raisons pour lesquelles Paul part maintenant toujours à sept heures précises et pourquoi sa maman accepte volontiers qu'il parte si tôt.

→ Imaginer, pour finir cette partie, ce que Paul peut bien chercher à voir en chemin, pourquoi il lui faut autant de temps pour se rendre à l'école.

Chapitre 2 : pages 15 à 25

En route pour l'école

→ Observer les illustrations de ce chapitre avant de lire le texte. Chercher à faire ressortir ce que peuvent représenter les nuages dans l'esprit de Paul.

→ Lire ensuite le texte jusqu'au moment où Paul descend du tramway et demander :
Que voit Paul à travers ces nuages ?
Que ressent Paul lorsqu'il est dans le tramway ?
Qu'imagine-t-il lorsque la pluie tombe fortement ?

→ Lire la suite du chapitre et demander de décrire l'homme que Paul rencontre. *Que viennent faire « le corbeau », « l'ours », « la planche » dans cette histoire ?*

→ Écrire au tableau le texte dit par Filolog proposé en italique **page 23**. Lire plusieurs fois ce petit passage ; relever ce que propose Filolog et en échange de quoi. Faire réagir les élèves sur l'aspect séduisant de cette proposition. Demander à certains élèves de proposer une phrase de leur choix en y enlevant, comme le dit Filolog, les prépositions ou les consonnes.

→ Pour terminer ce passage, instaurer un petit débat entre élèves sur le fait que Paul va accepter ou non l'offre de Filolog. Que feraient les élèves à la place de Paul ?

Chapitre 3 : pages 27 à 34

Une drôle de visite

→ Avant de lire ce chapitre, préciser que Paul va maintenant rencontrer quelques problèmes assez délicats. Demander de quelle nature peuvent être ces problèmes.

→ Lire alors le chapitre en insistant sur les demandes de Filolog. Noter au tableau quelques exemples de prépositions ou d'articles définis. Revenir sur ce qui décide Paul à accepter les propositions de Filolog. Une semaine sans devoirs semble bien séduisante.

→ Noter ensuite au tableau les noms des différentes étiquettes que contient la valise en bois de Filolog. Selon le degré de connaissance de la classe, demander rapidement ce qu'est un pronom, un verbe, un adverbe, etc., ce qu'est un pluriel, un infinitif. Observer l'illustration de la **page 30** qui montre les différents boîtes en bois avec leur contenu particulier.

→ Relever alors tous les manques dans les phrases que dit Paul : lorsqu'il va « au stade » **page 32**, lorsqu'il raconte à sa maman ce qu'il a fait. Chercher pour chaque erreur à rétablir des phrases correctes.

→ Imaginer ce que va bien pouvoir vivre Paul dans d'autres situations, comme à l'école par exemple.

Chapitres 4 à 6 : pages 35 à 52

L'affaire se complique

→ Lire ce long passage en insistant sur ce que dit Paul et en notant au tableau ses phrases erronées. Ce sont celles écrites en gras dans le texte. Poser alors quelques questions :
Que lui arrive-t-il lors des questions posées en géographie par le maître ou lors de la visite du directeur ?

→ Insister sur l'aspect assez drôle de la situation. Montrer que malgré cela, Paul trouve toujours bien d'être dispensé de ses devoirs. Faire réagir les élèves sur ce constat. Montrer aussi que Paul est en décalage par rapport à ses camarades qui ne sont pas continuellement disponibles car ils ont justement leurs devoirs à faire.

→ Reprendre le chapitre 5 et montrer comment Paul s'enferme dans cette situation. Noter ce que demande Filolog de nouveau : les formes verbales. Relever qu'il lui laisse les infinitifs. Demander aux élèves de formuler quelques phrases avec les nouvelles restrictions imposées.

→ Reprendre maintenant le chapitre 6 lors de la visite de Paul au cirque en compagnie de son ami Bruno. Noter au tableau les phrases formulées par Paul qui sont écrites en gras. Relever l'attitude de Bruno qui évolue vers plus de compassion. Poursuivre avec ces questions :

Quelle est l'attitude des parents de Paul lorsqu'il leur raconte sa visite du cirque ? Montrer que ses parents commencent à s'inquiéter…

Comment se comportent les autres élèves à son égard ?

Que lui impose son professeur ?

Chapitre 7 : pages 53 à 62

Le marché de Filolog

→ Avant la lecture de ce chapitre, demander aux élèves comment Paul va pouvoir se sortir de cette situation insolite. Observer l'illustration de la **page 56** et demander ce qui se passe pour Paul à ce moment.

→ Lire ensuite le chapitre en faisant ressortir l'aspect intraitable de Filolog. Il exige les consonnes de certains mots (**p. 54**) ce qui occasionne une situation de non communication pour Paul lorsqu'il est à l'épicerie. Faire réagir les élèves sur l'attitude de la vendeuse après la commande formulée par Paul. Manifestement, elle a bien compris la situation et elle cherche à aider Paul justement en faisant croire qu'elle ne comprend rien de ce que dit le jeune garçon. Amener les élèves à percevoir que Paul va se trouver dans une impasse, ce qui peut l'amener à réagir.

→ Relever l'attitude intransigeante de Filolog qui éclate de rire lorsque Paul lui dit qu'il veut tout reprendre (**p. 58**). Il estime que le marché a été accepté par Paul et que ce qui lui arrive est normal. Demander ce que pensent les élèves sur les risques que Paul a acceptés de courir. *Est-il puni ? Est-ce sévère ?*

→ Montrer, pour finir ce chapitre, que Filolog offre toutefois une solution à Paul à travers la page qu'il lui propose de corriger. S'il y parvient, il retrouvera sa capacité d'élocution. Lire magistralement le début de cette page et montrer que Paul peut rapidement la corriger. Inviter certains élèves à corriger la première phrase.

Chapitre 8 : pages 63 à 73

Bruno, un vrai ami

→ Pour ce dernier chapitre, insister sur l'enjeu pour Paul. Soit il y parvient et tout s'arrange, soit il ne pourra plus jamais parler correctement.

→ Lire une première partie de ce chapitre jusqu'au moment où Bruno aide Paul. Montrer que Filolog est un personnage cynique qui se réjouit à l'idée que Paul n'y parvienne pas. Il pense qu'il n'aura pas le temps de le faire.

→ Relever le fait que Paul a réellement perdu sa capacité « grammaticale ». Il ne sait pas naturellement corriger les phrases car il n'a plus cela en tête. Il lui faut alors utiliser une grammaire et, progressivement, reformuler les phrases correctement. Bruno est alors d'une grande aide, ce qui montre le degré d'amitié entre les deux enfants. Amener les élèves à effectuer ce constat.

→ Observer alors la page corrigée par Paul et opérer une lecture critique de cette correction. En profiter pour relever ce qui manquait et les erreurs que comportait la page donnée par Filolog.

→ Relire la toute dernière partie de l'histoire et faire ressortir la mauvaise humeur de Filolog. Demander la raison de cet état ; il a perdu son pari et est obligé de tout redonner à Paul. Énumérer rapidement ce qu'il doit lui rendre en termes grammaticaux. Réfléchir sur le fait que Paul ne veuille plus jamais rien lui donner, pas la moindre petite syllabe. En déduire de ce fait qu'il va maintenant faire ses devoirs et probablement avec plaisir. Son regard sur la grammaire est certainement largement modifié.

Synthèse de la lecture

→ Revenir sur les moments importants de l'histoire, sur l'attitude de Paul et sur ce qu'il vit de façon de plus en plus difficile lorsqu'il ne parvient plus à s'exprimer correctement.

→ Faire réfléchir les élèves sur la décision de Paul lorsqu'il est prêt à accepter de perdre sa capacité de conversation en échange de ses devoirs faits. Rappeler qu'il se trouve de ce fait mis à l'écart, en décalage avec les autres enfants.

→ Amener les élèves à comprendre l'importance de la grammaire qui, au-delà d'une terminologie qui peut sembler fastidieuse à apprendre, permet de s'exprimer correctement tant à l'oral qu'à l'écrit. Mentionner les leçons de grammaire faites en classe et remarquer que le *Coupeur de mots* aurait très bien pu supprimer certaines notions étudiées, certains types de mots. Cette remarque ne pourra que donner plus de force à ce petit roman très original.

LE COUPEUR DE MOTS

HANS JOACHIM SCHÄDLICH

NOM, PRÉNOM :

CLASSE :

1 Le roman

Quel est l'auteur de ce roman ?

.....

.....

De quelle langue est-il traduit ?

.....

.....

Écris le titre original du roman.

.....

.....

.....

2 Écris qui sont ces personnages et comment ils sont :

✔ Paul

.....

.....

.....

.....

.....

✔ Filolog

.....

.....

.....

.....

.....

3

Explique comment est Paul au réveil :

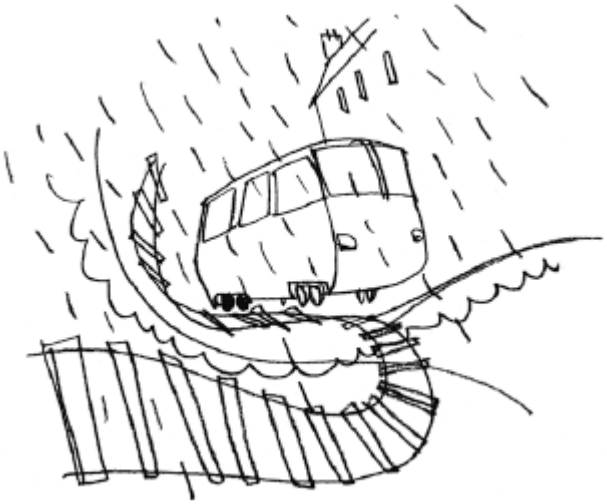
.....
.....
.....
.....
.....

4

Commente ces deux illustrations :

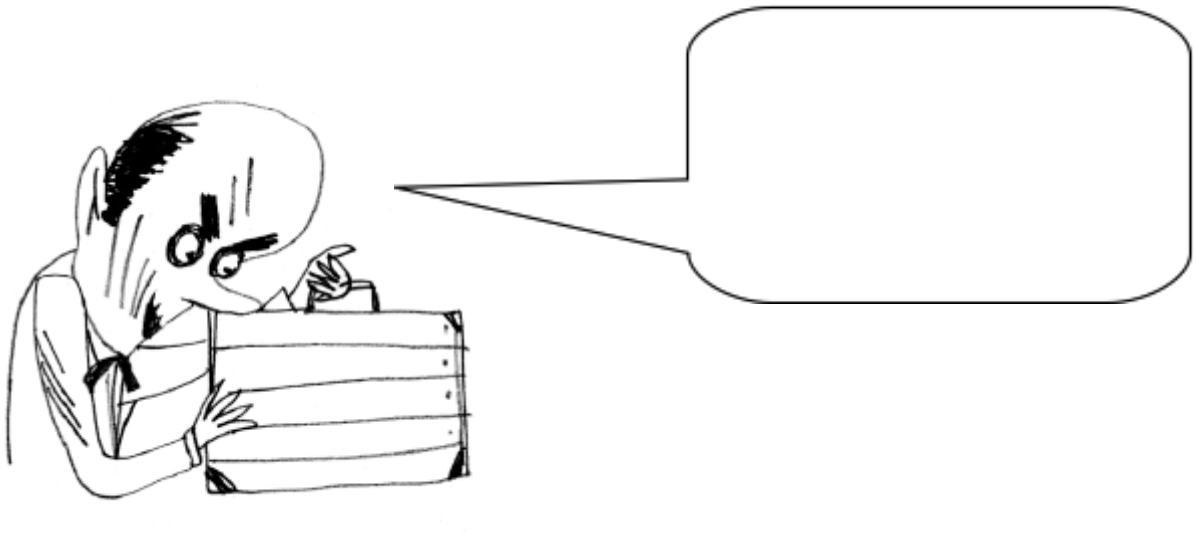
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



5

Que dit Filolog ? Complète la bulle :



6

Recopie ces phrases dites par Paul en les corrigeant :

Je suis allé entraînement foot

.....
.....

Pluie s'écrasait tramway

.....
.....

Quel problème ont les phrases de Paul ?

.....
.....
.....
.....

7

Recopie deux phrases de Paul pour lesquelles ses formes verbales sont mauvaises. Indique la page du livre.

✔ **Phrase 1 :**

.....
.....
.....
.....

✔ **Phrase 2 :**

.....
.....
.....

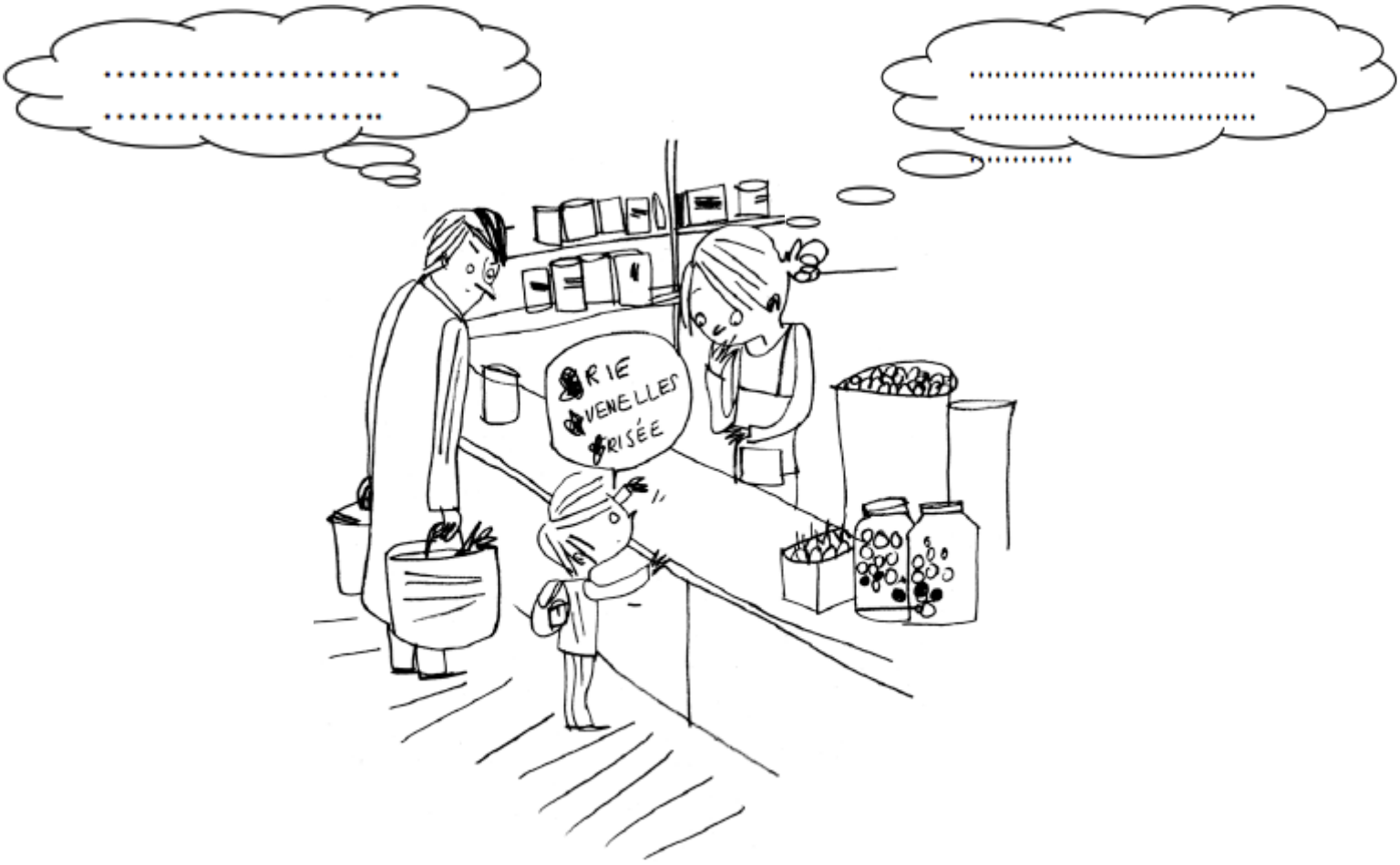
8a

Qu'arrive-t-il à Paul lorsqu'il va à l'épicerie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8b

Écris ce que pensent ces deux personnes :



9

Comment Bruno vient-il en aide à Paul ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qu'en penses-tu ?

.....
.....
.....
.....

10

Que penses-tu de l'attitude de Paul dans cette histoire ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

11

Et toi, aimes-tu la grammaire ?

❑ OUI ❑ NON

Explique ta réponse

.....
.....
.....
.....

Serais-tu prêt à vivre la même chose que Paul ?

❑ OUI ❑ NON

Explique ta réponse

.....
.....
.....
.....

12

Ton avis sur cette histoire :

As-tu aimé cette histoire ?

❑ OUI ❑ NON

Quel est ton passage préféré ?

.....
.....
.....
.....

Quelle est ton illustration préférée ?

.....
.....
.....

Le lion de Julius

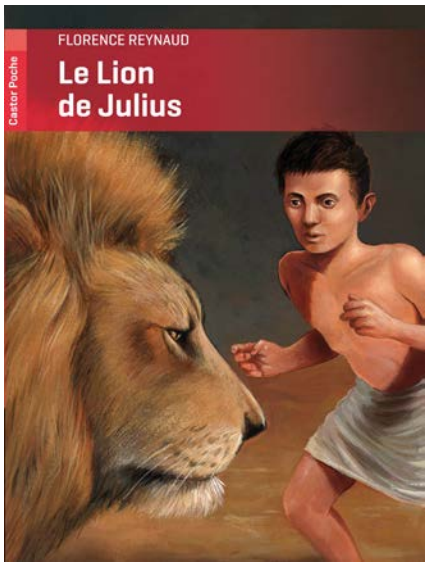
Florence Reynaud

Étude pédagogique réalisée par Daniel Bensimhon, conseiller pédagogique

L'HISTOIRE

Histoire écrite par Florence Reynaud et illustrée par Sylvain Bourrières.

Ce court roman plonge le lecteur dans l'univers de la Rome antique avec les gladiateurs, les jeux du cirque. C'est aussi le monde des philosophes et de l'opposition politique que ces derniers peuvent représenter face au pouvoir, en l'occurrence celui d'un sénateur. Julius, ce jeune garçon de onze ans qui est le fils du gardien des fauves du cirque, élève en cachette un lionceau qu'il récupère dans la cage d'une lionne tuée. De cette amitié entre le garçon et le lion naîtront de nombreuses difficultés qui seront surmontées grâce à l'audace de Julius.



L'AUTEUR

Florence Reynaud est née en 1954 dans le sud-ouest de la France, à Angoulême. Dès l'enfance, Florence Reynaud se passionne pour la nature, les animaux mais aussi pour la Préhistoire. Elle hésite longtemps sur son futur métier et se décide finalement pour devenir écrivain. Mère de six enfants, elle partage son temps entre élever ses enfants et écrire des livres. Elle a reçu le prix de Bouquin-Malin pour le « Traîneau d'Oloona ».

L'ILLUSTRATION

Sylvain Bourrières est né à Lyon en 1971. Il a fait ses études aux Arts Décoratifs à Strasbourg où il vit. Il a déjà illustré de nombreux livres chez Flammarion mais aussi chez Nathan et chez Bayard.

Fiche d'identité du livre

Thème principal

C'est le thème d'un enfant qui se lie d'affection pour un lionceau et qui, à sa façon, s'oppose aux jeux du cirque et à leur extrême violence. C'est également le thème de la société romaine dans l'Antiquité que l'on perçoit en toile de fond.

Thème secondaire

C'est aussi le thème d'une relation forte qui s'établit entre Julius, ce jeune garçon de onze ans, et Persane, une jeune esclave très rusée.

Intérêt pédagogique

Ce roman qui peut être abordé dès le CE2, au début du cycle 3, permet de parcourir un roman historique en adéquation avec le programme d'histoire. En effet, le début du cycle 3 est consacré à la Préhistoire puis à l'Antiquité avec enfin une première approche du haut Moyen Âge. Ces périodes reculées sont ardues pour de jeunes élèves, aussi lire ce type de roman historique précis et documenté permet de donner une consistance à l'étude historique en général. Les passerelles entre ces deux champs disciplinaires à savoir le français et l'histoire sont souhaitables, tout en veillant à chaque fois à bien faire la différence entre fiction et documentaire.

Un autre intérêt porte sur l'action de l'homme envers le monde animal sauvage. La Rome antique montre à quel point l'espèce humaine peut être cruelle et peu respectueuse de la nature. Ce point favorise la mise en place de débats constructifs dans la classe.

Enfin, le fait que le héros principal soit un jeune garçon et qu'en plus il soit épris d'une jeune fille de son âge ne peut que favoriser une identification des élèves avec ces héros.

Les personnages

Il y a principalement le jeune Julius avec son père Marcus, sa mère Silvina, son grand-père Numa. Il y a ensuite Persane, la jeune esclave dont Julius sera épris qui est au service de Constantine, la fille de Janios, le sénateur intransigeant.

Puis vient un personnage important pour l'histoire, il s'agit du vieux sage Augustus, philosophe apprécié de tous qui couvre les agissements de Julius jusqu'à se trouver lui-même emprisonné sur ordre du sénateur.

Enfin, comme personnages importants, on trouve Rani l'africain qui est un gladiateur très fort et Noussa, un esclave noir qui sera d'un grand secours pour Julius.

La première de couverture

→ Observer la première page de couverture du livre et la décrire rapidement. Lire le titre et déduire que le jeune garçon représenté est Julius. Amener les élèves à formuler des hypothèses sur l'origine de ce lion : *est-il ami avec Julius ? que lui est-il arrivé ?* Laisser les élèves imaginer quelques éléments de réponse. Amener les élèves à donner un avis sur l'illustration qui s'adapte très bien, de par sa technique picturale, à un roman sur l'Antiquité.

→ Lire ensuite le nom de l'auteur et le noter au tableau. Préciser qu'il s'agit d'un auteur dont un de ses livres a été porté à l'écran : *Le Renard et l'enfant*. Repérer le nom de la collection « Castor poche ».

La quatrième de couverture

→ Parcourir les deux textes de cette page et préciser que celui entre guillemets est un extrait du roman. Amener les élèves à comprendre que le lion de la première page a été recueilli par Julius alors qu'il était tout petit. Mesurer quelle est la destinée de Julius, ce que veut son père, et comment il va s'y opposer par amour de ce lion.

→ Repérer à nouveau la collection « Castor Poche romans » ainsi que le nom de l'illustrateur qui est écrit à droite. Relever enfin les informations proposées au dos du livre à savoir le nom de l'auteur, le titre du livre et la collection « Castor Poche roman ». Préciser aux élèves que l'observation du dos d'un livre permet de le retrouver rapidement sur une étagère de bibliothèque ou chez un libraire.

La page de titre et la table des matières

→ Observer la page de titre et retrouver le nom de l'auteur, de l'illustrateur, le titre du livre ainsi que la collection « Castor Poche ». Observer pour finir la table des matières et constater que le roman est proposé en deux parties distinctes pourvues respectivement de cinq chapitres. Le repérage de cette organisation peut aider certains élèves à se projeter dans la lecture du livre.

Étude pédagogique

Première partie

Chapitre 1

Julius

→ Lire ce premier chapitre en notant le nom des différents personnages au tableau au fur et à mesure de leur apparition dans l'histoire. Demander alors :

Qui est Julius ? À quel métier est-il destiné ? Montrer rapidement que cette perspective ne réjouit pas vraiment Julius. Il semble craintif et apeuré par ces fauves.

Pour quelle raison les lions sont-ils excités par les gardes ? Comment réagit Julius à ce constat ? D'où viennent ces fauves ?

→ Expliquer ce que sont des gladiateurs, ce sont souvent des esclaves entraînés à se battre contre d'autres gladiateurs ou contre des fauves pour le plus grand plaisir des spectateurs du cirque. Relever (**p. 13**) que certains peuvent gagner leur liberté s'ils survivent aux combats. C'est le cas de Lupercis ou de Rani. S'attarder quelque peu sur ce dernier gladiateur en évoquant ce qu'il a vécu dans l'arène.

Pourquoi Marcus dit-il aux gladiateurs en parlant de son fils « D'une façon ou d'une autre, vous ne serez plus là pour le voir » (**p. 15**) *?* Expliquer à nouveau que ces gladiateurs ne seront plus là car soit ils auront gagné leur liberté, soit ils auront été tués au combat.

Quels autres animaux sauvages voit Julius ? Relever ces noms et préciser les raisons de leur captivité.

→ Opérer une pause dans la lecture pour parler de la société romaine durant l'Antiquité. C'est alors l'occasion de présenter des monuments romains comme les arènes d'Arles par exemple où se déroulaient

les jeux du cirque. Expliquer rapidement ce qu'était l'Empire romain et les raisons de l'implantation de monuments antiques dans des territoires fort éloignés de Rome. Évoquer également les grandeurs de cette société mais aussi la férocité des jeux. C'est tout le paradoxe de la Rome antique. Ne pas hésiter à se servir de la frise chronologique présente dans la classe pour situer cette période et plus particulièrement l'an 200 avant J.-C. autour duquel se déroule cette histoire.

→ Parler alors d'Augustus, son lieu de vie, sa notoriété publique et ce qu'il propose au père de Julius. Relever la réponse de Marcus et les « augures » qu'il a consultés. Expliquer l'importance de ces derniers dans la société de l'époque.

Qui est Silvina ? Noter les relations très tendres qu'elle a avec son fils Julius.

→ Pour terminer cette première lecture, revenir sur ce que ressent Julius à propos du cirque, des gladiateurs, de ces fauves emprisonnés et destinés à la mort.

Chapitre 2

La lionne

→ Retracer ce qui s'est passé dans le chapitre 1 et les différents personnages qu'il contient. Resituer chacun de ces personnages. Lire le titre de ce chapitre et amener les élèves à réagir sur les raisons de ce titre. *Quelle est cette lionne ? Que lui arrive-t-il ?* Lire ensuite le chapitre et répondre à ces questions :

Que ressent Julius en pensant à la lionne ?

Qui sont les patriciens ? Qu'est-ce qu'une cloison de pisé ? Qu'est-ce qu'un atrium ? Lire les notes en bas de page dans le livre qui apportent les réponses et noter ces mots de vocabulaire au tableau.

→ Décrire comment est la villa du sénateur Janios et la façon dont Julius réagit à tant de beautés.

Qui est Persane et comment sont les premiers contacts qu'elle a avec Julius ? De quoi Julius lui en veut-il ?

→ Reprendre ensuite l'attitude d'Augustus face aux jeux du cirque. Il n'apprécie guère cette violence, cet acharnement. Montrer que Marcus, le père de Julius, n'est pas d'accord avec Augustus, qu'il le traite de vieillard.

→ Observer ensuite l'illustration de la **page 31** et commenter l'attitude de Julius. Il ne supporte pas la violence des jeux. Retracer ce qui se passe entre Rani et la lionne et comment le fauve trépasse. Montrer que Julius fuit cette violence, il est écœuré et traumatisé. Relever ce qu'il dit : « Je ne veux pas faire ce métier, non et non ! » et amener la classe à réagir sur cette volonté. *Va-t-il pouvoir s'opposer à son père ? Que va-t-il faire alors ?*

Que découvre Julius lorsqu'il s'approche de la cage où était la lionne ? Quelle est l'attitude de Noussa ? Montrer cette complicité entre l'esclave noir et Julius.

Chapitre 3

Numa

→ Avant de débuter la lecture de ce chapitre, demander aux élèves ce que Julius va bien pouvoir faire de ce lionceau. *Pourra-t-il le cacher ? Comment son père va-t-il réagir ? Quelle aide pourra-t-il trouver ?* Accorder un temps pour ces propositions de la classe.

→ Lire ensuite le chapitre et demander :

Chez qui se dirige Julius avec le lionceau ? Expliquer les craintes qu'a le jeune enfant en se rendant chez le philosophe.

Quel accueil réserve Augustus à Julius ? En arriver à l'idée qu'Augustus croit beaucoup en Julius, qu'il voudrait lui donner une autre destinée que celle que souhaite son père.

Comment le lionceau est-il nourri ? Relever le passage original lorsqu'il est nourri par la chienne d'Augustus. En profiter pour retracer rapidement la Légende de Rome lorsque Remus et Romulus ont été nourris aux mamelles d'une louve.

Quel nom donne Julius au lionceau ? D'où vient ce nom ?

→ Retracer la façon dont Julius est accueilli lorsqu'il rentre chez lui, son père qui le traite de lâche, qui lui dit qu'il ne pourra lui succéder tellement il est faible. Faire réagir les élèves sur cette brutalité.

Chapitre 4

De Noussa à Persane

→ Lire ce chapitre et relever l'attitude « distante » qu'il y a entre Julius et Persane. Montrer aussi que Constantine, la fille du sénateur Janios, est très distante à l'égard de Marcus et de ce qu'il représente. Amener les élèves à noter ce point important pour la suite du roman.

De quoi parle Noussa à Julius ? Pourquoi le jeune garçon a-t-il le sang glacé ? Que dit Noussa à propos de la « terre des lions » ? Montrer que Julius cherche à prendre des informations essentielles pour Numa.

Quelle attitude a Marcus lorsque Julius lui dit vouloir aller chez Augustus ? Monter que Marcus n'est pas si sévère ; relever le passage qui le montre attentif à son fils (**p. 63**).

→ Commenter ensuite l'attitude de Julius à l'égard de Persane. Montrer l'aspect méprisant qu'il a lorsqu'il la rabaisse au rang d'esclave. Chercher à trouver une raison à cette violence ; c'est certainement car il veut à tout prix qu'elle s'éloigne et qu'elle ne voit pas Numa. Relever aussi les regrets qu'il montre à la fin du chapitre lorsqu'il a vu les larmes sur les joues de Persane. Chercher à trouver des raisons à ces regrets.

Chapitre 5

Augustus

→ Retracer ce qui s'est passé dans les quatre précédents chapitres : la lionne, le lionceau, l'accueil d'Augustus, les rapports avec Persane, la complicité de Noussa, etc. Inviter déjà les élèves à imaginer comment les choses vont pouvoir se passer dans la mesure où Numa va grandir et devenir un lion adulte.

→ Lire ce chapitre et relever en quoi Numa est donc un souci pour Augustus. *Pour quelle raison le philosophe continue-t-il à accueillir Julius et son lion ?* Montrer sa grande humanité et le fait que cela le divertisse. C'est un homme important qui rencontre certainement des problèmes car il s'oppose, à sa façon, au pouvoir du sénateur Janios.

Quel problème rencontre soudainement Numa ? Comment réagit Julius et que pense-t-il à ce moment d'Augustus ?

Comment Persane va-t-elle parvenir à sauver Numa ? Amener les élèves à imaginer comment elle va s'y prendre car le chapitre se ferme sur un suspens.

Deuxième partie

Chapitre 1

Des jeux dangereux

→ Lire ce chapitre et relever la façon dont Persane a pu sauver Numa. Montrer au passage quelle vie a Persane avec sa mère aveugle.

De quels jeux dangereux s'agit –il ? Demander aux élèves s'ils seraient disposés à jouer aux mêmes jeux que Julius. Relever le poids et la taille de Numa et préciser qu'il est encore en pleine croissance.

Quelles relations se sont instaurées entre Persane et Julius ? Mentionner que l'aide essentielle que Persane a apportée à Numa a tissé des liens.

Pourquoi Augustus se dit-il être un « vieux fou » ? Revenir sur la loi établie par Janios qui interdit la détention de fauves. Cela peut poser de sérieux problèmes au philosophe.

→ Relever le risque qu'encourt Augustus, indépendamment de Numa. Janios veut le chasser de la ville.

Chapitre 2

Le plan du philosophe

→ Parcourir ce chapitre en adoptant un ton grave quand Augustus explique pourquoi Janios veut le chasser. Relever les raisons du philosophe et les faire commenter par la classe. Montrer aussi la puissance du sénateur.

Quelle solution propose Augustus pour cacher Numa ? Comment parvient-il à convaincre les parents de Julius à ce que leur fils s'absente trois à quatre mois ?

Quelle est la réaction de Julius à cette proposition d'Augustus ? Relever qu'il est sensible au fait de quitter ses parents mais qu'il est fou de joie à l'idée d'être en permanence avec Numa et de pouvoir s'éloigner du cirque.

→ Terminer ce chapitre en soulignant l'affection qu'a Augustus pour Julius. Rappeler que dans un précédent chapitre, il a précisé qu'il le considérait comme un fils.

Chapitre 3

Les catacombes

→ Avant de lire ce chapitre, demander ce que sont des catacombes. Expliquer qu'il s'agit d'un lieu souterrain où des corps sont placés dans des tombes ou directement sur des étagères. L'endroit est lugubre et particulièrement effrayant. Mentionner l'existence de catacombes à Paris mais aussi à Rome ou encore à Sousse en Tunisie.

→ Lire ensuite ce chapitre en effectuant une pause à la **page 133**.

Comment se déroule la vie dans les catacombes pour Julius et ses amis ?

Que fait Livio régulièrement ?

→ Amener les élèves à imaginer ce qui va bien pouvoir se passer pour Julius et Numa. *Vont-ils rester tranquilles longtemps dans les catacombes ?*

→ Lire alors la fin de ce chapitre avec l'arrivée de Persane affolée. Relever tout ce qu'elle raconte à Julius à propos d'Augustus mais aussi de ses parents.

Que demande Persane à Julius ? Chercher à comprendre les raisons d'une telle demande et à mesurer la

réaction de Julius. La mort de Numa est une solution possible aux multiples problèmes rencontrés quoique inenvisageable par Julius.

Chapitre 4

Adieu, Numa !

→ Demander maintenant ce que va faire Julius. La situation est très délicate et les solutions bien minces. Lire d'abord le titre du chapitre en s'y attardant quelque peu. *Numa va-t-il mourir ? Va-t-il être capturé ? Va-t-il s'enfuir ?* Lire ensuite le chapitre en lui-même.

Que ressent Persane en descendant davantage dans les profondeurs des catacombes ?

Que fait Caso lorsqu'il s'approche de la première salle des catacombes ? Que se passe-t-il alors pour Numa ?

De quelle façon Julius parvient-il à échapper aux soldats ? Qu'est-ce qui le motive à fuir de la sorte ? Revenir sur ce que lui a dit Persane, que dans un cachot il ne pourra rien faire.

→ Montrer l'intelligence de Julius lorsqu'il perçoit les chauve-souris et la présence d'une source d'eau. Il devine la sortie possible. Retracer le désespoir qui l'envahit lorsqu'il croit ne pas pouvoir sortir à l'air libre. La présence du petit oiseau lui apparaît comme inespérée. Relever ce qu'il pense à propos de la déesse des bois et le besoin qu'il a d'être aidé par les dieux.

Chapitre 5

Le lion de Julius

→ Avant la lecture de ce dernier chapitre, demander aux élèves de faire des propositions sur la façon dont va s'y prendre Julius pour retrouver et, peut-être, sauver Numa, Augustus, Persane et sa famille. Lire ensuite le chapitre jusqu'au milieu de la **page 142**.

Où Julius va-t-il se réfugier ? Est-ce une si bonne cachette ? Relire la raison **page 137** qui montre justement que c'est une cachette sûre. Relever tout ce que trouve Julius dans cette villa, ce qui lui permet de se nourrir copieusement.

Qui vient rendre visite à Julius et comment ce dernier réagit-il à cette venue ? Que lui raconte ce visiteur à propos de ses parents, de Persane ? Évoquer ce que lui raconte Noussa à propos du bébé lion ainsi que le nom de celui qui a trahi. Montrer que ce jeune esclave a parlé sous la torture et relever de ce fait la férocité de Janios.

Quelle raison invoque Noussa pour dire que Numa est plus féroce qu'un simple lion capturé dans la nature ? Inviter les élèves à réagir sur ce point et à mesurer une certaine forme d'intelligence chez les animaux.

Reprendre la dernière phrase de ce passage lorsque Julius s'adresse à Noussa « Je ferai mieux que ça ! » et la commenter. *Que va-t-il pouvoir faire ?*

→ Lire la fin de ce chapitre et retracer la teneur des jeux organisés en l'honneur du consul Sidon. Montrer que Janios est mal perçu tant par le consul que par sa propre fille Constantine.

Quel défi lance Julius au consul Sidon ? Comment ce dernier réagit-il ?

→ Reprendre comment Julius parvient à retrouver son ami Numa avec l'aide précieuse de la chienne Mili. Savourer ce passage et ce qu'obtient Julius du consul. Noter l'attitude de Constantine, le pouce levé vers le ciel, ce qui entraîne le retrait de Janios. La victoire de Julius est totale et sa nomination par Sidon au poste de dompteur est des plus prometteuses.

Épilogue

→ Lire cet épilogue et noter le devenir de chacun. Insister sur l'adoucissement des mentalités dans la Rome antique avec moins de violence dans ces jeux.

Synthèse de la lecture

→ Retracer les différents moments forts de l'histoire : le recueil de Numa, la vie chez Augustus, la cachette des catacombes, l'action héroïque de Julius.

→ Montrer la ténacité de Julius et la superbe victoire qu'il obtient.

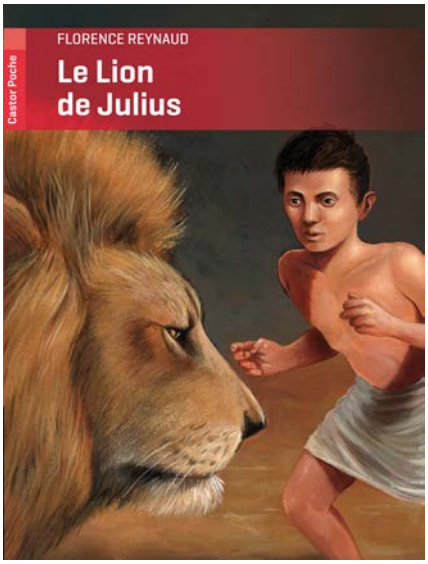
→ Retrouver les éléments d'informations historiques que ce roman contient : l'organisation de la société romaine (esclaves, hommes libres), les jeux du cirque, les constructions monumentales, les villas romaines, les philosophes, etc.

Le lion de Julius

Florence Reynaud

Nom, prénom :

Classe :



1 Le roman

Quel est l'auteur de ce roman ?

.....

Qui est l'illustrateur ?

.....

Dans quelle catégorie ce roman peut-il être classé ? (coche la bonne case)

❑ Roman d'aventure ❑ Roman policier

❑ Roman historique ❑ Roman de science fiction

Explique ta réponse :

.....

.....

.....

.....

.....

2 Qui est qui ? Relie chaque personnage à qui il est :

Marcus •	• un esclave noir
Janios •	• la mère de Julius
Augustus •	• le lion mais aussi le grand-père de Julius
Persane •	• une jeune esclave
Numa . •	• un philosophe
Sidon •	• un sénateur
Silvina •	• le père de Julius
Noussa •	• un consul

3

Écris la définition des mots suivants :

Un carcère :

.....

.....

Un rétiaire :

.....

.....

Une villa :

.....

.....

Une stola :

.....

.....

L'atrium :

.....

.....

4

Pour quelles raisons Marcus veut-il que Julius fasse le même métier que lui ?

.....

.....

.....

.....

.....

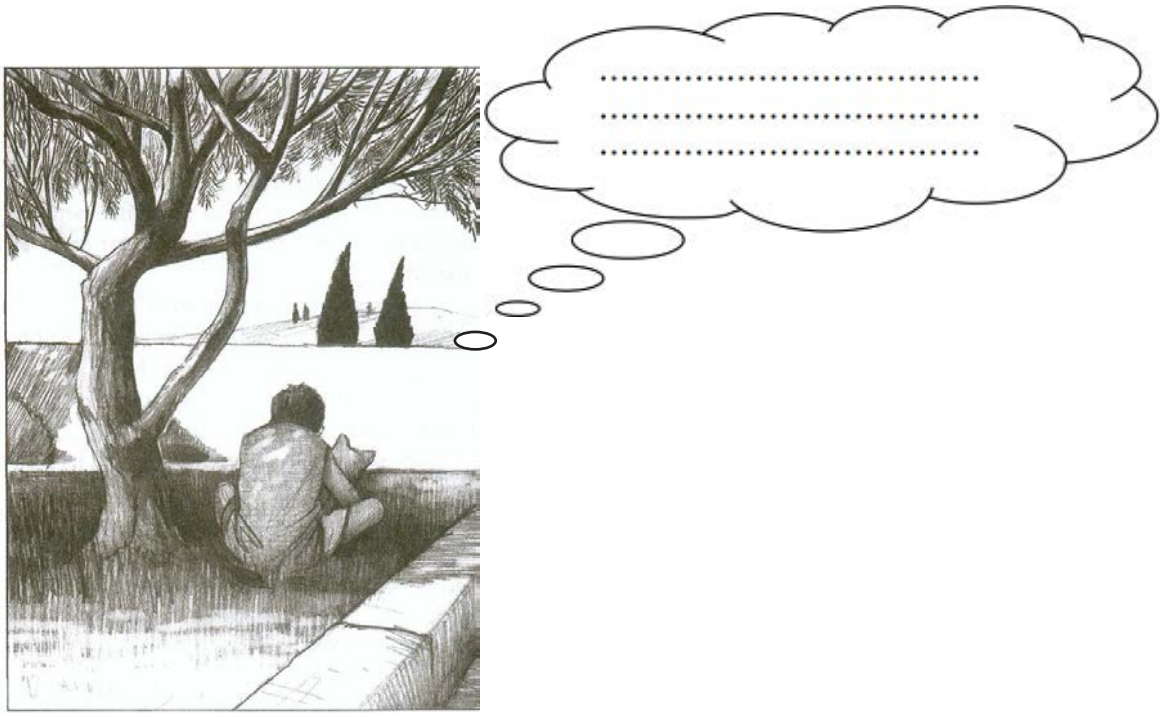
.....

5

Dans ces deux cases, dessine d'abord Julius avec son lionceau contre sa poitrine puis le moment où ce lionceau se met à téter la chienne Mili :

6

Écris dans la bulle ce que peut penser Julius :



7

Par quel moyen Persane parvient-elle à sauver Numa ?

.....
.....
.....
.....

8

Pour quelle raison Janios veut-il chasser Augustus ?

.....
.....
.....
.....

Qu'en penses-tu ?

.....
.....
.....

9

Explique d'où vient la popularité d'Augustus :

.....
.....
.....
.....

10

Donne la définition de ce mot :

Catacombes :

.....
.....
.....

Pourquoi ce mot est-il évoqué dans l'histoire ?

.....
.....
.....

Aimerais-tu visiter ce genre de lieu ? Explique ta réponse :

❑ OUI ❑ NON

.....
.....
.....

11

Qui trahit Julius et son lion ? (coche la bonne case)

❑ Augustus ❑ Octave
❑ Persane ❑ Livio

Pourquoi ?

.....
.....
.....

12

Dessine ces différentes scènes :

Julius arrive dans l'arène	Julius met sa tête dans la gueule de Numa
Julius demande grâce au consul	Julius retrouve ses parents et ses amis

Pourquoi le consul accède-t-il à la demande de Julius ?

.....
.....
.....
.....
.....

13

Quelles informations historiques ce roman t'a-t-il apportées ? Essaye d'en dresser une liste.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

14

Ton avis sur cette histoire :

As-tu aimé cette histoire ?

❑ OUI ❑ NON

Explique ta réponse :

.....
.....
.....

Quel est ton passage préféré ?

.....
.....
.....

Si tu devais conseiller ce roman à quelqu'un, quels seraient tes arguments ?

.....
.....
.....

Le magicien d'Oz

Lyman Franck Baum

Étude pédagogique réalisée par Daniel Bensimhon, conseiller pédagogique

L'HISTOIRE

Histoire écrite par Lyman Franck Baum et illustrée par William Wallace Denslow.

Ce roman est traduit de l'anglais (États-Unis) par Yvette Métral. La version proposée ici est une version allégée par rapport au texte d'origine. Il s'agit d'un choix éditorial qui peut éviter que des lecteurs moins experts soient découragés par une lecture trop copieuse.

Un cyclone emporte Dorothée et son chien Toto au pays d'Oz. En route, la fillette fait la connaissance de l'Épouvantail qui rêve d'être intelligent, du Bûcheron-en-fer-blanc qui veut avoir un cœur, du Lion poltron, qui veut être courageux. Ensemble, ils partent à la rencontre du Magicien d'Oz, seul capable à leurs yeux de réaliser leurs vœux.

Le Magicien d'Oz a connu, dès sa parution, un succès prodigieux. Il a donné lieu à de très nombreuses adaptations, comme par exemple le film de Victor Fleming avec Judy Garland en 1939. Écrit en 1900, c'est un des livres les plus populaires aux États-Unis.

L'ILLUSTRATION

William Wallace Denslow est né en 1856. Dans les années 1890, il est très connu pour ses affiches et ses illustrations de livres et de presse. Il illustre *Le Magicien d'Oz* et, bien que son succès décline à la fin de sa vie, ses illustrations pour ce conte font rapidement référence.

L'AUTEUR

Lyman Frank Baum est né à Chittenago dans l'état de New York en 1856. Fils d'un magnat du pétrole, il a été successivement éleveur de volailles, comédien, courtier en pétrole, rédacteur et journaliste avant de publier en 1897 son premier livre pour enfant, *Mother Goose in Prose*, composé d'histoires qu'il avait racontées à ses quatre fils. Durant les vingt dernières années de sa vie, bien que malade, Frank Baum publia une centaine de livres. Il meurt en 1919.

Fiche d'identité du livre

Thème principal

C'est l'univers d'un conte fantastique qui est mis en avant dans ce livre. Mais ce conte, même si le contexte décrit au début du livre laisse entrevoir un univers sombre, s'éloigne pourtant des écrits traditionnels ou « classiques » puisqu'il est exempt de crainte et de peur. Il s'agit d'un univers merveilleux qui devient rassurant et permet aux élèves de dévorer cette lecture.

Ce livre est aussi une formidable quête, celle de réaliser ses vœux grâce à la rencontre du magicien d'Oz. Cette quête fait l'objet de nombreux déplacements, des voyages successifs qui amènent Dorothée et ses amis à se confronter et à dépasser de nombreuses difficultés.

Thème secondaire

C'est aussi le thème de l'amitié entre cette petite fille, Dorothée, et de nombreux êtres qu'elle connaît ou qu'elle rencontre : son chien, Toto mais aussi un Épouvantail, un Bûcheron ou encore un Lion poltron.

Intérêt pédagogique

Ce roman peut être lu au cycle 3, plus particulièrement pour des classes de CM1 ou CM2 compte tenu de la longueur du texte, même si cette dernière est raccourcie dans la présente édition. Toutefois, une lecture peut être faite au CE2 pour peu que l'enseignant prenne à sa charge des parties du texte sous forme de lecture magistrale « offerte ».

Ce roman pénètre l'univers des contes et, à sa manière, permet aux jeunes lecteurs de s'y évader. À travers la quête qu'il représente, ce roman peut favoriser le fait que les élèves s'identifient à Dorothée et cherchent aussi que leurs vœux soient exaucés. Cela peut générer des discussions savoureuses dans la classe : quels vœux ? Pourquoi ces vœux en particulier ?

Les personnages

Les deux personnages principaux et qui représentent le fil conducteur sont Dorothée et son chien Toto. Ce dernier permet d'opérer un lien avec la vie d'avant de Dorothée puisqu'il s'est envolé avec la petite fille sous l'effet du Cyclone.

D'autres personnages apparaissent dans cette histoire comme, bien sûr le magicien d'Oz qui pourtant n'utilise aucun pouvoir magique, le Bûcheron-en-fer-blanc, l'Épouvantail ou encore le Lion poltron qui sont des compagnons que Dorothée rencontre.

Qui dit conte dit aussi la rencontre possible avec des sorcières ; elles sont présentes dans ce roman à travers la sorcière du Nord (amie des Muntchkinz) et son amie, la sorcière du Sud. Puis deux autres sorcières ennemies, celle de l'Est, éliminée dès le début du livre et celle de l'Ouest dont Dorothée viendra à bout.

Enfin, notons l'apparition des habitants des différentes pays que Dorothée parcourt ainsi que l'oncle Henry et la tante Em qui représentent la seule famille de Dorothée ce qui permet d'inscrire celle-ci dans un cadre réel.

La première de couverture

→ Opérer une observation collective de cette première de couverture et laisser les élèves la décrire. Repérer la petite fille au centre de l'image et relever sa tenue vestimentaire. Constater la présence des deux animaux : le chien à sa gauche et le lion à sa droite, le robot dans le fond qui porte une hache et enfin ce personnage au chapeau pointu qui ressemble à un pantin. Tous semblent sourire et joyeux. Noter le fait que ces personnages progressent vers l'observateur et relever la dynamique de cette illustration. Détailler enfin l'univers en arrière-plan, cette forêt merveilleuse dotée de nombreux oiseaux et de champignons multicolores.

→ Formuler des hypothèses sur ce que peuvent bien faire tous ces personnages et ce qui peut les réunir compte tenu du fait qu'ils sont très différents les uns des autres. Noter ensuite le titre du livre et amener les élèves à en parler dans la mesure où certains d'entre eux connaissent peut-être déjà ce roman. Écrire au tableau le nom de l'auteur et préciser qu'il s'agit d'un auteur américain qui a écrit cette histoire en 1900. Donner quelques informations sur le parcours original de cet auteur. Préciser aussi que cet écrit vieux de plus d'un siècle a été très célèbre au début et est encore fort connu aux États-Unis. Relever pour finir le nom de la collection « Castor Poche » et demander aux élèves d'évoquer des livres de cette collection qu'ils auraient déjà lus.

La quatrième de couverture

→ Lire le texte proposé en quatrième de couverture et retrouver les personnages décrits lors de l'approche de la première page de couverture. Chercher quelle pourrait être la demande formulée auprès du Magicien d'Oz par l'Épouvantail, le Bûcheron-en-fer-blanc et par le Lion poltron, une demande de la plus haute importance ! Laisser les élèves faire des propositions.

→ Relever à nouveau le nom de la collection « Castor Poche romans » ainsi que le nom de l'éditeur « Flammarion » et sur le côté droit le nom de l'illustrateur de la couverture, Martin Desbat, qui n'est pas l'illustrateur de l'intérieur du livre. Ce dernier étant contemporain de l'auteur. Repérer enfin les informations analogues sur le dos du livre : titre, auteur et collection.

La page de titre

→ Retrouver sur la page de titre les informations sur l'auteur, la traductrice et l'illustrateur. Noter le nom de la traductrice Yvette Métral en mentionnant que ce livre a été écrit en anglais (États-Unis). S'apercevoir que, dans cette édition, un petit dossier pédagogique est proposé en fin d'ouvrage. Le montrer rapidement. Relever à qui ce livre est dédié par l'auteur (expliquer ce que cela signifie) puis lire enfin le titre original du livre **page 4** « The Wonderful Wizard of Oz » et inviter les élèves à deviner ce que signifie le mot Wizard (magicien).

Étude pédagogique

Introduction

Lire magistralement cette petite introduction écrite par l'auteur lui-même et relever ses intentions. Il cherche à se différencier des contes « classiques » et n'hésite pas à nommer les contes de Grimm ou d'Andersen pour comparer son œuvre. Mentionner toutefois que ce *Magicien d'Oz*, écrit en 1900 apparaît maintenant comme lui aussi un conte classique. Inviter les élèves à mesurer que ce qui est qualifié de « classique » présente une dimension toute relative.

Chapitre 1

Le cyclone

→ Lire ce premier chapitre sans marquer de pause mais assez lentement de façon à permettre aux élèves de s'imprégner de l'ambiance voulue par l'auteur. Demander ensuite :

Pourquoi le titre « Le cyclone » à ce chapitre ?

Qui sont Henry et Em pour Dorothée ? Pourquoi vit-elle chez eux ? Relever que Dorothée est orpheline (**p. 9**)

Que signifie que tante Em et oncle Henry sont gris ? Pour quelle raison sont-ils dans cet état ?

Qui apporte de la joie à Dorothée ?

Qu'arrive-t-il de si insolite à Dorothée et à son chien Toto ? Revenir sur le fait que la maison s'envole et sur la réaction de Dorothée lorsqu'elle constate ce fait. Puis insister sur le calme que Dorothée retrouve progressivement et va jusqu'à son endormissement à la fin du chapitre. Amener les élèves à déduire quel est le caractère de cette petite fille : calme, peu inquiète, paisible… *Est-ce un atout pour Dorothée ?* Instaurer une discussion à partir de cette question en élargissant la réponse aux attitudes humaines en général.

Chapitre 2

La rencontre avec les Muntchkinz

→ Lire ce second chapitre en prenant le temps de noter au tableau les quelques mots de vocabulaire particuliers (Muntchkinz, Oz, Koadlingz, etc.). Demander ensuite aux élèves :

Où Dorothée atterrit-elle ? Prendre le temps de décrire à nouveau le pays où se posent Dorothée et son chien Toto.

Qui vient à sa rencontre ? Décrire les personnages, la vieille dame, leur tenue…

Comment Dorothée est-elle perçue par ces personnages ? Retrouver les passages où elle est qualifiée « d'enchanteresse ».

→ Retrouver ensuite les descriptions faites des différentes sorcières. *Qui sont-elles ? Où vivent-elles ? Qu'est-il arrivé à la sorcière de l'Est ?*

→ Aborder ensuite le besoin de Dorothée de retourner chez son oncle et sa tante dans le Kansas et le fait que cela semble impossible.

Par quel moyen la sorcière du Nord protège-t-elle Dorothée ?

Où Dorothée doit-elle aller ? Décrire la route qu'elle doit emprunter (des briques jaunes visibles sur la couverture du livre).

Chapitres 3 et 4

Comment Dorothée sauva l'Épouvantail, À travers la Forêt

→ Lire ces deux chapitres sans interruption en cherchant à montrer les aspects insolites de ce que vit Dorothée.

De quelle façon Dorothée est-elle vêtue ? Que porte-t-elle aux pieds ? Retrouver les éléments de cette description sur l'illustration de la couverture : la robe à carreaux, les souliers d'argent (peu visibles sur cette illustration), la route de briques jaunes et surtout la beauté des lieux qui l'entourent. À partir de cette illustration, expliquer vers où se dirigent Dorothée et Toto, la maison d'Émeraude.

Pourquoi les gens qu'elle rencontre la saluent-ils ?

En quoi le magicien d'Oz va-t-il pouvoir aider Dorothée ?

→ Insister ensuite sur la robe de Dorothée et la valeur des couleurs qui la composent. *Pour qui Dorothée est-elle prise ?* Préciser qui est Boq et comment il accueille Dorothée.

Qui Dorothée rencontre-t-elle lorsqu'elle reprend sa route ? Décrire l'Épouvantail et le fait qu'il soit « vivant ». En profiter pour faire ressortir l'originalité de ce conte.

Comment Dorothée vient-elle en aide à l'Épouvantail ? Relever les raisons qui poussent l'Épouvantail à accompagner Dorothée : avoir une cervelle ! *De quoi l'Épouvantail a-t-il réellement peur ?* Évoquer l'allumette et la crainte justifiée qu'elle peut lui procurer.

→ Reprendre alors le chapitre suivant.

Pourquoi le mot « cervelle » est-il prononcé à plusieurs reprises ?

Comment l'Épouvantail a-t-il été fabriqué, quand et par qui ? Fait-il bien son travail ? Reprendre le passage où il n'épouvante plus les oiseaux et pénétrer à nouveau cet univers original du conte dans lequel les oiseaux, du moins les corbeaux, sont dotés de raisonnement.

Chapitres 5 à 7

La délivrance du Bûcheron-en-fer-blanc, Le Lion poltron, En route vers la Cité d'Émeraude

→ Ces trois chapitres permettent de fixer les différents personnages importants du conte, ceux qui sont déjà représentés sur l'illustration de la première de couverture. Lire lentement ce long passage du livre et questionner la classe :

Comment est le Bûcheron ? Comment Dorothée lui vient-elle en aide ?

Que souhaite obtenir le Bûcheron du magicien d'Oz ?

Pourquoi le Bûcheron préfère-t-il avoir un cœur plutôt qu'une cervelle ? Noter la méchanceté de la sorcière et comment le Bûcheron devient en fer blanc.

De quelle « vraie perte » s'agit-il pour le Bûcheron ? (**p. 57**)

→ Noter le souhait de l'Épouvantail d'avoir une cervelle plutôt qu'un cœur. Amener les élèves à donner leur avis sur cette préférence.

Poursuivre alors l'étude avec le chapitre 6. Lire le titre et expliquer ce qu'est quelqu'un de poltron (qui prend peur au moindre danger) et chercher à trouver les raisons d'un tel adjectif appliqué à un Lion.

De quelle façon Dorothée protège-t-elle Toto du Lion ? Quelle incidence cela a-t-il sur le fauve ?

→ Retracer la façon dont le Lion a « fait connaissance » de Dorothée et de ses amis.

Quel est le drame de la vie du Lion ? Que veut-il demander à Oz ?

→ Observer encore une fois la couverture du livre et énumérer tous les personnages qui y sont représentés. Comprendre alors l'aspect dynamique de l'image et mentionner le lieu vers lequel ils se dirigent. Prendre également le temps de décrire chacun de ces personnages, ce qui les caractérise et ce qu'ils veulent demander au magicien. Amener les élèves à réagir à cette quête.

→ Aborder maintenant le chapitre 7 et détailler l'avancée des amis vers le pays d'Oz.
De quelle façon parviennent-ils à franchir le premier ravin qui se présente devant eux ? Et le second ?
Que sont les Kalidahs ? Pourquoi le Lion en a-t-il si peur ?
Comment les amis échappent-ils aux Kalidahs ?

Chapitres 8 à 10

La prairie des pavots maléfiques, La reine des souris des champs, Le gardien des portes

→ Lire ces trois chapitres en montrant la dimension fantastique qui s'installe de plus en plus dans ce conte. Les amis vivent une aventure de plus en plus forte au fur et à mesure qu'ils s'approchent du lieu où réside le magicien d'Oz.

Comment se déroule le transport sur le radeau que fabrique le Bûcheron ? Qu'arrive-t-il d'insolite à l'Épouvantail et comment est-il sauvé ? Montrer la solidarité qui existe entre les êtres à travers l'action de la cigogne.

Quelle menace réelle représentent les fleurs de pavot et pourquoi l'Épouvantail et le Bûcheron y sont-ils insensibles ?

→ Là encore, la dimension fantastique du livre fonctionne pleinement. Reprendre ensuite le chapitre 9 et noter l'apparition de nouveaux amis à travers la reine des souris et tous ses fidèles serviteurs.

De quelle façon les souris viennent-elles en aide à Dorothée et ses amis ? Montrer l'ingéniosité du Bûcheron-en-fer-blanc qui construit un chariot et de la puissance des petites souris due à leur grand nombre.

→ Le chapitre 10 permet d'approcher la cité où vit le magicien. Revenir sur le moment où la bande d'amis entre dans une ferme, chez un fermier d'ailleurs très accueillant et serviable, qui leur explique la façon dont pourrait se dérouler l'entrevue avec le magicien pour chaque individu.

Comment se déroule la rencontre avec le Gardien des Portes ? Montrer comment il décrit le magicien, ses aspects autoritaires et intransigeants. Relever l'importance des lunettes pour les visiteurs.

Chapitre 11

La merveilleuse Cité d'Émeraude

→ Avant de lire ce chapitre, prendre le temps de retracer ce qui s'est passé dans l'histoire depuis le début. Ce travail représente une bonne activité d'oral qui permet à de nombreux élèves de s'exprimer. De plus, il s'agit d'entraîner chacun à adopter un discours synthétique en retraçant les grands traits d'une lecture.

→ Lire alors ce chapitre qui est un moment important de l'histoire. Décrire comment est la Cité d'Émeraude et en particulier l'omniprésence de la couleur verte. Insister sur la curiosité liée au fait que le magicien d'Oz est disposé à voir Dorothée et ses amis alors qu'il est clairement dit par le soldat qu'en général, il ne reçoit personne. Faire réagir les élèves à ce constat et les inviter à en imaginer les raisons.

Que demande le magicien d'Oz à chacun de ses visiteurs ? Quelle forme prend-il pour chacun d'entre eux ? Montrer pour cette dernière question que la forme choisie n'est pas anodine, surtout en ce qui concerne le Lion qui s'apprêtait à user de violence envers le magicien. La boule de feu qui parle au Lion enlève à ce dernier la capacité à utiliser la force, il est tétanisé.

Chapitres 12 à 14

À la recherche de la Méchante Sorcière, Délivrance, Les singes ailés

→ Demander comment va se dérouler la rencontre avec la méchante sorcière de l'Ouest. En arriver à l'idée que Dorothée et ses amis vont en venir à bout mais de quelle manière ? Laisser fuser les propositions des élèves.

→ Lire le chapitre 12 et demander de décrire comment est la sorcière.
Quels sont ses pouvoirs ? Par quels moyens cherche-t-elle à éliminer Dorothée et ses amis ?

→ Montrer le dédain que la sorcière a envers ces visiteurs qui ne les veut même pas comme esclaves.
De quelle façon le Bûcheron et l'Épouvantail se défendent-ils des loups, des corbeaux et des abeilles ? Montrer comment ils sauvent l'équipe et comment Dorothée n'a même pas le temps d'être effrayée (en particulier lors de l'action du Bûcheron puisqu'elle dort).
Qui sont les Ouinkiz et pourquoi obéissent-ils à la sorcière ? Qui stoppe leur avancée ?
Quel est le pouvoir de cette coiffe d'or que la sorcière garde précieusement dans une armoire ? Relever la formule magique qu'elle dit lorsqu'elle s'en sert. La faire répéter plusieurs fois par les élèves ce qui est assez amusant.
Quelles mésaventures vivent l'Épouvantail et le Bûcheron lorsque les singes ailés arrivent ? Par contre, quels éléments importants protègent Dorothée de ces singes ?

→ Revenir sur ce qu'exige la sorcière de la petite fille, cette dernière ne mesurant même pas les pouvoirs magiques que lui confèrent les souliers d'argent qu'elle a aux pieds. Retracer la ruse de la sorcière pour récupérer un des souliers et en quoi ceci génère de l'énervement chez Dorothée.
Comment Dorothée vient-elle à bout de la sorcière ? Montrer la faiblesse de la sorcière de l'Ouest quand elle reçoit de l'eau. Relever la dimension comique du passage lorsque Dorothée verse un seau d'eau comme si elle voulait laver les traces laissées par la sorcière qui a fondu.

→ Relever dans le chapitre 13 comment l'action de Dorothée libère toute une population des Ouinkiz. Ces derniers sont prêts à aider Dorothée et à remettre en état le Bûcheron et l'Épouvantail. Les ferblantiers agissent à merveille. Relever cette dimension positive du conte qui arrive après une long moment de difficultés et de désespoir.

→ Lors de la décision de repartir vers la Cité d'Émeraude, montrer encore en quoi Dorothée agit le plus simplement du monde. Elle voit la coiffe magique et se l'approprie sans arrière pensée. Ceci est important car Dorothée apparaît réellement comme une enfant pure. Le faire constater par les élèves en précisant que c'est certainement ce qui la rend attachante.

→ Dans le chapitre 14, on peut mesurer comment l'auteur trouve des solutions pour les longs voyages qu'effectuent rapidement Dorothée et ses amis. Faire remarquer comment le conte est dynamique et en mouvement grâce à ces voyages. Noter les aides multiples des souris, des singes ailés, ces derniers étant obligés d'obéir trois fois à la personne qui porte la coiffe d'or.

Chapitre 15

La rencontre avec Oz le redoutable

→ C'est un autre chapitre clef du livre, certainement très attendu des lecteurs. Lire le titre de ce chapitre et le commenter, surtout le mot « redoutable » qu'il contient. *Que dire de cette rencontre ? Le magicien va-t-il tenir ses promesses ?* Poser ces questions à la classe et instaurer un petit débat à partir de ces dernières.

→ Lire ensuite ce chapitre et demander :
Pourquoi les voyageurs ne ferment-ils pas l'œil de la nuit (**p. 144**) *? Qu'espèrent-ils ?*
Que provoque Toto ? Pourquoi la Cité d'Émeraude est-elle toute verte ?

→ Montrer alors le tournant du livre lorsque le magicien se révèle être un charlatan, un illusionniste qui a trompé tout le monde. Demander ce que ressentent les élèves à ce constat. *Éprouvent-ils une forme de déception ?*

Pourquoi le «magicien » cherchait-il à se débarrasser des sorcières ? Montrer comment il s'y est pris pour manipuler Dorothée et ses amis. Faire réagir la classe sur cette manipulation.

→ À partir du dernier paragraphe de ce chapitre, faire imaginer les élèves sur ce qui va bien pouvoir se passer maintenant. *Les vœux vont-ils être exaucés ? Dorothée va-t-elle pouvoir retourner au Kansas ?*

Chapitres 16 et 17

L'art magique du grand charlatan, Comment le ballon fut lancé

→ Lire ces deux chapitres en insistant sur le fait que Dorothée et ses amis ne semblent pas particulièrement déçus ou déroutés d'être en présence de ce vieux charlatan.

Que donne Oz à l'Épouvantail et au Bûcheron ? Revenir sur ce qu'il met à l'intérieur de chacun d'entre eux. Ne les trompe-t-il pas ?

→ Relater ensuite ce qu'il donne au Lion. Faire réfléchir la classe sur le passage, lorsqu' Oz se retrouve seul et qu'il sourit à la façon dont il a donné ce que voulait chacun des visiteurs et sur le fait de la nécessité de se comporter en charlatan (**p. 162**). Les trompe-t-il vraiment ? Est-ce pernicieux de sa part ? N'y a-t-il pas une énorme part de psychologie pour ces personnages qui souhaitent à tout prix que leur vœu soit exaucé ? Instaurer un débat dans la classe à partir de ces questions essentielles et qui nuancent l'attitude d'Oz.

→ Demander ensuite comment Oz va s'y prendre pour exaucer le vœu de Dorothée. Ce dernier est très pragmatique et n'a rien de psychologique. Le magicien/charlatan doit faire preuve d'imagination. Lire alors le chapitre 17 et déboucher sur le constat que Dorothée ne peut pas partir avec Oz. Est-ce mieux ? Le magicien aurait-il pu réellement emmener avec lui Dorothée jusqu'au Kansas ? Et les amis de Dorothée, que leur serait-il arrivé alors ? Là encore, discuter avec les élèves à partir de cet ensemble de questions pour aboutir à l'idée qu'il est certainement préférable pour tous que Dorothée reste avec ses amis. Rappeler enfin qu'elle dispose de la Coiffe d'or. Comment va-t-elle s'en servir ?

Chapitres 18 à 20

En route vers le Sud, L'attaque des arbres combattants, Le pays de porcelaine

→ Lire ces trois chapitres qui correspondent à un long voyage pour Dorothée et ses amis. Faire remarquer le mouvement continu qu'il y a dans ce conte. Cette avancée vers la quête est constante.

Quel rôle a l'Épouvantail dans la Cité d'Émeraude ?

Pourquoi l'Épouvantail, le Bûcheron et le Lion sont-ils maintenant satisfaits ?

Que se passe-t-il lorsque Dorothée appelle les singes ailés ?

Qui est Glinda ? Pourquoi Dorothée et ses amis vont-ils lui rendre visite ? Rappeler le début de l'histoire, lorsque les quatre sorcières sont mentionnées. Celle du Sud, Glinda est réputée gentille et serviable. Mentionner l'existence de Kouadlingz mais aussi la présence de bêtes féroces dans les forêts ce qui représente une menace pour Dorothée lorsqu'elle doit les traverser pour aller chez Glinda. Noter l'amitié et le courage des amis de Dorothée qui ont déjà obtenu ce qu'ils voulaient mais qui sont prêts à accompagner Dorothée.

→ Avant de lire le chapitre 19, commenter le titre et ce que peuvent bien être ces arbres combattants. Amener d'emblée les élèves à subodorer que le Bûcheron va être d'un grand secours. C'est effectivement ce qu'il parvient à faire en coupant les branches agressives. Noter enfin que ces arbres contribuent eux aussi à créer un univers particulier.

→ Reprendre le chapitre 20 en notant rapidement que, cette fois-ci, ce sont Dorothée et ses amis qui sont grands et donc plus forts. L'univers du pays de porcelaine est lui aussi insolite mais les habitants sont très corrects et accueillants. Amener la classe à réagir sur l'attitude de Dorothée qui veut emporter avec elle la reine de porcelaine pour la placer sur la cheminée dans la maison du Kansas. Cette reine en perdrait la vie car elle serait privée de liberté.

Chapitres 21 et 22

Le Lion devient le roi des animaux, Le pays des Kouadlingz

→ Comme cela a déjà été fait lors des lectures précédentes, amener les élèves à commenter les deux titres de ces chapitres et en particulier le premier. *Comment le Lion devient-il roi ? Qu'est-ce que cela lui octroie ?* Lire ensuite les chapitres et demander :

Qu'est-ce qui permet au Lion de devenir le roi des animaux ? De quelle façon est-il accueilli par les autres animaux ? Revenir sur la façon dont le Lion s'y prend pour anéantir l'effroyable monstre qui a un cou pas plus gros qu'une taille de guêpe.

→ Décrire comment est le pays des Kouadlingz et la beauté qui en ressort. Relever la gentillesse de la fermière, personnage de l'histoire qui vient s'ajouter à de nombreuses autres personnes gentilles déjà rencontrées. C'est une des originalités de ce conte que d'opposer autant de personnes méchantes à des personnes gentilles.

Chapitres 23 et 24

Glinda exauce le vœu de Dorothée, Retrouvailles

→ Lire le chapitre 23 et demander à nouveau qui est Glinda. Relever qu'elle demande à son tour la Coiffe d'or et que Dorothée la lui donne volontiers.

Que propose cette gentille sorcière à chacun des amis de Dorothée ? Noter qu'elle utilise les trois commandements que lui procure la Coiffe d'or et que cela inquiète Dorothée.

De quelle façon Dorothée va-t-elle pouvoir entrer chez elle ? Mentionner les souliers d'argent avec les pouvoirs qu'ils procurent. Noter que Dorothée aurait pu se servir de ces pouvoirs plus tôt mais cela n'aurait pas permis à ses amis d'avoir leur vœu exaucé.

→ Reprendre la façon dont la sorcière du Sud permet à Dorothée de voler vers le Kansas. Retracer la séparation d'avec ses amis et la tristesse que cela procure au groupe. Noter enfin la façon dont elle atterrit et le fait qu'elle perde les souliers en plein vol. À partir de ce moment, elle devient une petite fille « ordinaire » et retrouve ainsi son oncle et sa tante.

→ Lire le chapitre 24. Proposer aux élèves de se mettre à la place de Dorothée et de répondre à la question de sa tante « Pour l'amour du ciel, d'où viens-tu ? »

Synthèse de la lecture

→ Revenir sur les différents moments de ce conte : l'ouragan, les rencontres de Dorothée avec ses amis de voyage, le voyage vers la Cité d'Émeraude, la rencontre avec le magicien d'Oz, le voyage vers la sorcière du Sud, le retour de Dorothée dans le Kansas.

→ Montrer en quoi il s'agit d'un conte fantastique à travers différents personnages originaux : l'Épouvantail qui parle, le Bûcheron de métal, les Singes ailés, les arbres combattants, etc. S'apercevoir que tout est possible dans ce conte mais que le bien triomphe toujours du mal.

→ Insister à nouveau sur l'idée de voyage et de mouvement. Du cyclone au début qui transporte Dorothée, au retour de cette petite fille à la fin grâce aux souliers d'argent, la plupart des chapitres témoignent d'une dynamique liée au déplacement.

→ Relever la grande gentillesse de nombreux personnages, l'aide qui est prodiguée, le respect des autres et de l'étranger. Rappeler que ce conte a été écrit au début du 20e siècle et a fortement marqué les esprits des enfants américains de l'époque.

→ Lire la partie « Pour en savoir plus » à partir de la **page 207**, relever les nouvelles informations données sur l'auteur et sur le conte en lui-même. Mentionner les films qui ont été faits à partir de ce conte et en particulier celui de Victor Fleming qui a été un grand succès commercial. Inviter les élèves à répondre deux par deux aux questions posées en fin d'ouvrage (ils peuvent s'interroger mutuellement), ceci devrait aider à renseigner la fiche élève qui accompagne cette fiche pédagogique.

LE MAGICIEN D'OZ

LYMAN FRANCK BAUM

NOM, PRÉNOM :

CLASSE :

1 Le roman

Quel est l'auteur de ce roman ?

.....

De quelle langue le roman est-il traduit ?

.....

Qui est le traducteur ?

.....

Qui est l'illustrateur de l'intérieur du livre ?

.....

Qui est l'illustrateur de la couverture ?

.....

2 Décris l'illustration

Note le nom de tous les personnages :

.....

.....

Sur quoi marchent-ils ?

.....

.....

Vers où se dirigent-ils ?

.....

.....

Où se trouvent-ils (décris ce lieu) ?

.....

.....
.....

Quelle relation y a-t-il entre tous ces personnages ?

.....
.....

3

Dessine le moment où Dorothée s'envole à cause du cyclone :

Que se passe-t-il à l'atterrissage ?

.....
.....

4

Pour quelle raison le Bûcheron est-il devenu le Bûcheron-en-fer-blanc ?

.....
.....
.....
.....
.....

5

Explique l'adjectif « poltron » qui est attribué au Lion :

.....
.....
.....

6

Que dit l'Épouvantail à Dorothée ? Complète la bulle :

7

Numérote ces rencontres dans l'ordre de leur apparition dans l'histoire :

- ❒ Les singes ailés
- ❒ Le chat sauvage
- ❒ Boq
- ❒ Le magicien d'Oz
- ❒ Glinda
- ❒ La princesse en porcelaine

8

Observe cette illustration :

Dans quel chapitre de l'histoire apparaît-elle ?

.....
.....

Que se passe-t-il pour Dorothée ?

.....
.....

9

Explique pour chaque personnage comment le magicien d'Oz fait pour exaucer leur voeu

L'Épouvantail

.....
.....
.....

Le Bûcheron

.....
.....
.....

Le Lion

.....
.....
.....

10

D'après toi, le magicien d'Oz est-il vraiment un charlatan ?

.....
.....
.....

11

À quelle occasion le Lion devient-il le roi des animaux ?

.....
.....
.....

12

Comment Glinda exauce-t-elle le coeu de Dorothée ?

.....
.....
.....

Dessine le voyage de Dorothée pour rentrer au Kansas :

13

Comment se passe l'arrivée de Dorothée ?

.....
.....
.....

Aide Dorothée pour répondre à la question de sa tante dans le dernier chapitre.

.....
.....
.....

14

Parmi tous les personnages de cette histoire, note le nom de celui que tu as préféré et le nom de celui que tu as le moins aimé. Explique ce choix.

Ton personnage préféré :

.....
.....
.....

Ton personnage détesté :

.....
.....
.....

15

Parmi tous les lieux de cette histoire, note le nom de celui que tu as préféré et le nom de celui que tu as le moins aimé. Explique ce choix.

Ton lieu préféré :

.....
.....
.....

Ton lieu détesté :

.....
.....
.....

16

À quoi voit-on que Le Magicien d'Oz est un conte fantastique ? Trouve quelques arguments.

.....
.....
.....
.....

17

Ton avis sur cette histoire :

As-tu aimé cette histoire ?

❑ OUI ❑ NON

Explique ta réponse :

.....
.....
.....

Quel est ton passage préféré ?

.....
.....
.....

Si tu devais conseiller ce roman à quelqu'un, quels seraient tes arguments ?

.....
.....
.....

Castor Poche

Fiche pédagogique – Cycle 3

Le renard qui cherchait le printemps

Cycle 3

Le renard qui cherchait le printemps

Un texte écrit par Hubert Paugam et illustré par Sylvain Bourrières

192 pages – 6,50 € – 9782081247093

Fiche pédagogique réalisée par Caroline Jaouen

L'histoire

Un jeune renard blanc, chassé par les siens, entame un long périple à travers le Grand Nord canadien pour atteindre « l'Éternel Printemps » : un endroit merveilleux sans chasseurs ni prédateurs où l'animal ne craindrait pas sans cesse pour sa vie.

Le résumé

Au mois de mai, Dame Futée la renarde donne naissance à six renardeaux : cinq renardeaux sont bruns comme leurs parents mais le dernier-né, par contre, est blanc comme neige.

Devant le risque qu'il fait courir à toute la famille, les renards décident d'abandonner le renardeau qui va devoir lutter seul pour sa vie.

Devant son infortune, le jeune Blanchot va partir chercher un pays merveilleux, loin de son enfance douloureuse, loin des dangers quotidiens, et où, il veut le croire, il recouvrera le bonheur de vivre.

Les points forts

- La découverte de la vie sauvage du Grand Nord canadien.
- Une histoire d'amitié et de courage.
- Une quête initiatique.
- Le thème de l'abandon, de l'exclusion et de la différence.

→ Un texte particulièrement **adapté à la lecture suivie** par la clarté du récit segmenté de nombreux chapitres (19), courts (4 pages en moyenne), commençant à mi-page pour ne pas décourager l'entrée en lecture.

→ Une mise en page soignée, aérée par des illustrations qui permettent au lecteur des « respirations émotionnelles ».

→ Chaque chapitre porte un titre qui suscite la curiosité de lecture et concentre un événement qui « appelle » le suivant de façon logique comme autant d'épisodes.

→ La compréhension de chaque péripétie est ainsi facilement repérable, compréhensible et mémorisable par le jeune lecteur.

→ La structure du récit est particulièrement rigoureuse, rythmée dans une grande cohérence ce qui amène le lecteur à **imprégner** le cheminement et à **avancer sans difficulté** avec le texte dans l'intimité des personnages.

Intérêts pédagogiques

→ Entrer dans un texte où **l'animal pense et parle** comme un humain.

→ Un texte qui appelle de nombreuses références littéraires : cette **intertextualité** autour du « personnage » du renard, très riche dans la littérature, permettra d'apprendre aux enfants à utiliser et exploiter des lectures, à comparer des genres différents, à pressentir les similitudes et les différences entre les textes et à se nourrir d'une culture littéraire.

Ce travail sur l'intertextualité mettra les enfants en appétence de ce nouveau texte et leur permettra d'entrer dans l'aventure avec, déjà, des mécanismes d'analyse et de comparaison des personnages.

→ Au fil des chapitres, le lecteur se familiarisera avec la géographie changeante du Grand Nord canadien. La **dimension naturaliste** du roman devra être enrichie de lectures documentaires sur la faune et la flore de cette région du monde, pour mieux comprendre l'écologie du milieu et le rapport animal où la mort peut survenir à tout instant.

Croiser la lecture avec des apports géographiques et scientifiques au moyen de supports variés (planisphères, atlas, documents photographiques…) sensibilisera le lecteur au respect de cette vie sauvage.

→ Le travail sur les personnages du renard et du corbeau : le repérage du narrateur, des opposants, des amis, les indices du personnage principal donnés par les autres personnages, le repérage de ce qui relève du fantastique ou du naturel permettront d'**analyser le système des personnages** et la relation qu'ils entretiennent entre eux.

*On amènera ainsi les lecteurs à comparer **les points de vue** des différents acteurs du roman et leurs motivations.*

→ Comprendre finalement le cheminement des deux animaux, la quête de l'autonomie et d'un idéal où chaque péripétie permettra d'affiner le « point de vue » du jeune lecteur.

Au terme de l'analyse, on pourra poser la question qui permettra d'évaluer le ressenti de chaque enfant selon ses capacités :

Pourquoi Blanchot a-t-il eu besoin de ce voyage ?

Objectifs de l'étude pédagogique

→ Apprendre la structure narrative. Repérer la situation initiale, l'élément perturbateur, le déroulement et la situation finale.

→ Connaître les différents indices morphosyntaxiques relatifs au dialogue.

→ Aider les enfants à s'approprier un roman par l'enrichissement de leurs connaissances d'un milieu naturel et leur compréhension progressive de l'implicite.

→ Entrer dans un récit initiatique grâce au cheminement. Repérer les passages significatifs.

→ Amener le lecteur dans l'intimité des personnages par l'observation de leurs comportements.

→ Orienter l'analyse vers l'essentiel : l'interprétation et l'expression des points de vue.

Analyse de la couverture

Le paratexte va permettre « l'entrée en lecture ».

La lecture de l'illustration de Sylvain Bourrières provoquera un premier échange oral où plusieurs indices devront être évoqués.

- On laissera les enfants s'imprégner de l'image et réagir.
- On ne manquera pas de parler avec eux du traité naturaliste du corbeau et du renard, des tons sourds utilisés.
- L'attention sera portée sur leurs yeux, vifs et attentifs. Le regard des deux animaux est tout à la fois déterminé et rêveur. Ils regardent dans la même direction.

- Le bec puissant et pointu du corbeau et le museau effilé du renard « tendent » vers le même horizon qui échappe à l'espace du livre, inconnu encore, à découvrir…

- La position des animaux les rend complices. Mais la silhouette forte et noire du corbeau qui se découpe au premier plan – au-dessus du renard clair – dénote une supériorité inattendue de l'oiseau qui semble protéger le mammifère.

- On pourra observer le paysage de l'arrière-plan, la solitude des deux animaux dans cette immensité.

- On pourra s'étonner que seul le renard soit cité dans le titre, et on provoquera la curiosité des enfants en posant la question suivante : *Que vient donc faire le corbeau dont la présence est pourtant si forte dans l'illustration ?*

Intertextualité

On citera différents ouvrages[1] où les animaux parlent, pensent et agissent comme les humains. Cette recherche bibliographique pourra être faite avant d'entrer dans le récit pour :

- Sensibiliser le lecteur à un principe d'énonciation particulier.

- Découvrir les différentes personnalités du renard et du corbeau véhiculées dans la littérature.

- Partir à la rencontre des deux animaux avec une curiosité avivée – une démarche plus riche. Rendre active cette mémoire littéraire pour susciter l'intérêt pour les nouveaux héros. *Sont-ils semblables à leur réputation littéraire, différents ?*

[1] *Le Roman de Renart* – « Le Corbeau et le renard » dans *Les Fables* de La Fontaine – *Les animaux, toute une histoire,* par Anne de Berranger (Flammarion jeunesse) – *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry...

Le retour à cette question en fin d'analyse de l'ouvrage permettra d'évaluer l'investissement dans l'implicite du récit et, selon les réponses, de mesurer la manière intellectuelle dont chacun s'est approprié le texte.

Chapitres 1, 2, 3

Lecture libre des trois chapitres.

1. L'énonciation

Relever les éléments dans le texte qui humanisent les animaux : les noms propres donnés à chacun, l'emploi de la majuscule et l'emploi de sentiments et de comportements humains (*la pointe d'ironie, un nuage de tristesse*…), la construction des dialogues et l'emploi de verbes nuancés par une pensée. Cela n'est pas sans rappeler la structure du conte.

On relèvera la manière de présenter un dialogue (*le tiret, le guillemet*).

On relèvera régulièrement les verbes remplaçant « dire » dans les dialogues (*continuer – ajouter – susurrer*…).

On rappellera la construction de la phrase exclamative.

Les enfants seront sans doute sensibles au tragique de la situation. On les laissera réagir et exprimer leur émotion.

Lors de cet échange, on cherchera à « structurer » leurs émotions.

Travailler la reformulation d'une émotion et mesurer sa dimension universelle sera une des pistes d'exploitation de ces chapitres.

2. La naissance

On relèvera la saison et le mois de la mise à bât des renardeaux.

On décrira l'environnement (*le terrier, le territoire, les proies de prédilection des renards*).

On remarquera la personnification de chaque membre de la famille renard avec l'utilisation d'un nom propre et la présence de la majuscule (*ce qui rappellera les références littéraires abordées antérieurement*) et on notera leurs noms au tableau pour créer un arbre généalogique.

3. La fratrie

On relèvera les connecteurs de temps qui informent sur le sevrage et la prise d'autonomie de la portée.

On s'attachera aux caractères de la famille en travaillant à l'aide d'un tableau pour reporter l'aspect physique particulier à chacun puis, après avoir lu le dialogue cruel entre les renardeaux (p. 17-19), on dépeindra leurs caractères respectifs.

On s'arrêtera sur la phrase douloureuse, mais révélatrice, du ressenti de Blanchot : « Ça me fait de la peine que vous me preniez pour un moins-que-rien, alors que nous sommes frères et sœurs ».

Il sera important de montrer à quel point les animaux sont humanisés, combien l'auteur aborde à travers ce comportement une réflexion sur la société humaine.

4. La solitude

En veillant à ce que les enfants modifient leur comportement langagier face à la force émotionnelle de ce passage, on relèvera avec eux les phrases qui expriment le désespoir de Blanchot, l'abandon, la peine…

On recherchera dans le texte et on réfléchira sur le cri de souffrance du renardeau : « Existe-t-il seulement au monde d'autres parents capables de se séparer ainsi d'un de leurs enfants sous quelque prétexte que ce

soit ? » On laissera le débat se construire sur la notion d'**abandon** tout en amenant les enfants à sentir qu'il va être l'élément déterminant dans la suite de l'histoire (*d'ailleurs cette phrase est choisie pour « porter » le roman en 4e de couverture.*)

« Sa **volonté de survivre** » est un deuxième élément déterminant. On relèvera dans le texte le changement comportemental de l'animal (p. 24). On insistera avec les enfants sur l'importance de ce nouvel élan vital chez le renard.

5. Le cadre de vie

On partira ensuite à la découverte géographique du Grand Nord canadien en s'appuyant sur les nombreuses descriptions de l'auteur.

On situera le lieu de vie des renards arctiques en relevant au tableau les mots significatifs en cours de lecture (*présence de falaises surplombant l'océan, toundra, présence de gros cétacés…*)

On réfléchira sur l'importance du territoire chez les animaux : les enjeux de l'habitat pour la préservation de l'espèce, un espace de vie pour l'espèce… (*Cette notion territoriale étant importante pour Blanchot qui va être chassé du territoire familial, le rendant ainsi vulnérable. Il ne se satisfera pas de son nouveau domaine et « décidera » de rompre avec les règles de vie de l'espèce en entamant son voyage. Un voyage où il va traverser d'autres territoires au péril de sa vie.*)

On travaillera sur la diversité des espèces citées qui donnera lieu à des recherches documentaires et des exposés éventuels.

Faire connaître, comprendre la biodiversité offerte dans cette partie du monde sera un des buts de la lecture de cet ouvrage pour développer le respect de la nature chez le jeune.

Cette approche scientifique, « éthologique » du texte permettra au lecteur de mesurer que le récit est situé dans un lieu précis et que les animaux répondent à des comportements réalistes. En cela, le récit s'éloigne du conte malgré la dimension humanisée des personnages.

Chapitres 4, 5

Repérer les passages significatifs et l'élément perturbateur tout en s'attachant au rapport entre les personnages.

On relèvera les connecteurs de temps pour bien situer la période où les événements se déroulent.

On établira avec les enfants la chronologie de ces événements depuis le début du roman pour en fixer la durée et l'évolution de la maturité de Blanchot :

- *Printemps (mois de mai) : naissance.*
- *Cinq à six semaines plus tard (mi-juillet) l'été : sevrage et abandon.*
- *Fin du mois d'août (directement l'hiver) : la famille renard décimée.*

Cette frise devra être exposée au tableau pour la prolonger tout au long de l'étude du voyage du renard.

Le travail sur la langue

La richesse de la langue méritera d'être exploitée tout au long du récit en dictée. Il s'agira d'expliquer et de réutiliser les verbes, adjectifs « images » et expressions dans des phrases pour tirer profit des terminologies riches de sens.

Verbes : onduler (p. 7) – délecter (p. 9) – persifler (p. 19) – déguerpir (p. 35) – discerner (p. 40) – deviser (p. 38).

Adjectifs : ancestrales (p. 8) – foisonnante (p. 9) – légion (p. 9) – funeste (p. 17) – chatoyants (p. 40).

Noms : l'étreinte (p. 7) – vigilants (p. 16) – calvaire (p. 17) – l'approbation (p. 12) – Les grandes voyageuses (p. 8) – migration (p. 32) – la blancheur de l'aube (p. 32) – les vagues de brume (p. 35) – marcher à la rencontre de son rêve (p. 18) – …

Les personnages

On renseignera un tableau pour fixer les personnages dans leur rôle d'adjuvants ou d'opposants, de proies ou de prédateurs. Une colonne sera réservée à **l'opinion** du lecteur sur chaque personnage (affiner le point de vue).

Ce tableau devra être enrichi en cours d'analyse.

Personnages	Allié / ennemi	Traits de caractère	Passage révélateur du texte	Point de vue
Vieux renard	Allié	Râleur et solitaire	VR, un tantinet râleur, n'avait personne à qui parler…	Inoffensif
Grand Corbeau	Allié	Serviable	GC ne chercha pas de chicane… Si je peux te rendre service…	Indulgent
Long Museau	Ennemi	Agressif	…	…
Œil de Perdrix	…			
…				

On relèvera la manière dont va mourir chacun des membres de la famille renard.

On réfléchira sur la façon « naturelle » dont ils disparaissent, qui révèle le côté naturaliste du roman qui côtoie le registre du conte dans la

morale de ces disparitions (punition devant l'ingratitude de la fratrie et le désamour des parents).

On amènera le lecteur à réaliser que **Blanchot reste spectateur** de ces accidents. Qu'à aucun moment il n'est habité par un sentiment de vengeance ou de rancœur. Ce sont des événements naturels qui moralisent l'histoire.

On mettra en rapport le temps court des événements et la rapidité dans l'écriture « pour en finir » avec le passé douloureux de Blanchot.

On établira la chaîne alimentaire du renard pour situer l'animal en tant que proie ou en tant que prédateur et situer la vulnérabilité de l'espèce :

L'homme **Inuit – nez plats**
Le loup
Le harfang des neiges
LE RENARD
Les lemmings
Les œufs d'oiseaux de mer

Les événements prémonitoires

La rencontre des oies : on laissera les enfants commenter le passage et pressentir l'importance du moment.

On fera repérer, dans l'écriture, le moment qui marque un tournant dans l'esprit de l'animal (*Blanchot allait bondir… il se retira sur la pointe des pieds… des mots gravés*).

La justification de la mort : on amènera les enfants vers l'implicite du texte : orphelin maintenant, sans plus aucune attache et protection familiale, le renard n'a donc plus de raison de rester sur ce territoire où il faut lutter au quotidien pour survivre.

L'idée de voyage

Pour comprendre l'état d'esprit dans lequel se trouve Blanchot et comprendre son « raisonnement », on posera les questions suivantes :

- Quel sentiment provoque la détermination de Blanchot ? (sa mélancolie)

- D'où vient cette mélancolie ?

On reformulera les ressentis déjà travaillés précédemment pour les enrichir des sentiments mûris par le renard (*sa peur à cause de sa couleur blanche qui le rend différent et vulnérable et le fait qu'il a côtoyé de près la mort de tous les siens*).

C'est un moment important du récit où le héros, tel un humain, exprime sa façon de réagir par rapport à la vie.

On notera le « décor » magnifié du paysage que l'on ne manquera pas de décrire. On relèvera de nombreuses images suggérées qui créent l'atmosphère (*la voûte céleste – l'aurore boréale*).

On pourra envisager un travail rédactionnel autour d'une sensation nocturne vécue personnellement par les enfants.

Chapitres 6, 7, 8, 9

Le cheminement : l'avancée, la progression, les étapes initiatiques vécues par Blanchot sous la protection de Grand Corbeau permettront au lecteur d'avancer dans l'implicite au gré des aventures. Il s'agira de guider leur prise de conscience des caractères des adjuvants et des opposants, de leur implication dans l'avenir du renard.

On réfléchira sur le lien unissant les trois amis :

Vieux Renard :

Il incarne la sagesse.
On relèvera les conseils de l'animal.
On travaillera à le qualifier : sage, réfléchi…
C'est le « parent » qui prodigue des conseils pour protéger le jeune (cet aspect de la **transmission** devra être débattu).

Grand Corbeau :

Relever et expliquer le dernier échange entre Vieux Renard et Grand Corbeau : « On se reverra plus tard, là où tu sais… »

Blanchot :

On relèvera le chant lexical qui montre l'impatience du jeune renard et son état d'esprit au commencement de son voyage.

On notera que chaque chapitre commence par une description du climat et de la faune locale. (Cette réalité climatique, observée au fil du texte permettra de suivre la géographie du cheminement et rappelle le fondement naturaliste de l'aventure.)

On reportera au tableau les modifications progressives de la faune et de la flore.

On travaillera sur l'interprétation des phrases qui portent des « **valeurs d'humanisme** » (*Vivre vieux ne m'intéresse pas si je ne découvre pas ce dont je rêve - Quand on va au bout de ses rêves, on laisse une trace dans le ciel…*).

On sensibilisera les enfants aux traces de la parole de l'autre et on discutera sur le rôle grandissant du corbeau, sur son rôle de guide.

Les larcins :

Le vol des moules, des truites puis plus tard de la viande qui mettent en scène la ruse du renard et l'agilité du corbeau viendront rappeler le *Roman de Renart*. On ne manquera pas d'apprécier les similitudes avec les contes de la tradition déjà abordés.

Le rêve de Grand Corbeau :

On justifiera l'incongruité de l'épisode en questionnant sur la portée de ce rêve, sa valeur prémonitoire. (On relancera ainsi l'appétence en lecture.)

La présence humaine :

On relèvera, tout au long des aventures, la manière dont les deux animaux côtoient l'homme (tour à tour, ils les fuient, les dupent, les évitent…).

On écrira les différents peuples qu'ils citent au long de leur parcours pour situer leurs lieux de vie.

Chapitre 10

L'envol : l'image pourra dérouter les lecteurs. Elle plonge l'aventure dans le genre merveilleux : l'oiseau roc et ses avatars qui conduit les héros dans le ciel : « Personnage récurrent dans le merveilleux oriental ».

On travaillera sur les sensations de vol.

On décrira le chemin parcouru géographiquement.

Chapitres 11, 12, 13, 14

On consacrera une séance à relever les formes verbales en cours de texte. On fera relever et écrire les verbes à l'indicatif, à l'imparfait et au passé simple en justifiant leur emploi.

Chaque chapitre est un événement perturbateur du voyage que le titre entraîne.

On notera que les rencontres sont fugaces, ne s'accumulent pas. Les deux animaux sont toujours seuls dans la quête.

On apprendra aux enfants à discerner ce qui est de l'ordre du physique, de l'action et du raisonnement.

> *Un des objectifs de lecture sera de discerner les genres littéraires entremêlés : le fantastique et le merveilleux, le réalisme naturaliste et le conte moral.*

Chaque rencontre est riche d'enseignements sur lesquels il faudra questionner les enfants.

On orientera la réflexion en fonction des thèmes soulevés par chaque épisode.

On demandera par exemple aux enfants de décrire le carcajou en relevant les mots de l'auteur. On relèvera les substituts du mot.

On travaillera sur le champ lexical des odeurs (*chapitre 13 : pestilentiel – nauséabond – usine à gaz – puanteur – suffocante – humer...*)

Chapitre 15

On réfléchira sur la rencontre avec la renarde qui permet de comprendre l'évolution de Blanchot, sa maturité.

On questionnera les enfants sur la manière dont s'exprime son « non-renoncement au rêve » ou comment Blanchot lutte contre la tentation d'arrêter là son voyage. Il rejette l'adoption, « elle lui propose d'apprendre ce que sa mère ne lui a jamais appris ».

Chapitres 16, 17

L'objectif à ce tournant de la quête est de bien repérer les moyens utilisés pour montrer la force émotionnelle de cette rencontre.

La dilatation de l'événement : l'auteur prend le temps de décrire les sensations. Le champ lexical est très important à souligner.

On relèvera le passage qui décrit Blanchot (p. 148).

Production d'écrit : on demandera aux enfants de rédiger quelques lignes riches de sensations comme la surprise, l'admiration, la crainte.

On expliquera le mot *prédiction*, voire la portée magique de ce dialogue et la rupture de « genre » par rapport aux autres rencontres très réalistes.

On remarquera que c'est la première fois que le voyage prend sa réalité : ce n'est plus un rêve, une hypothétique destination.

Le suspense : comment l'auteur « inquiète le lecteur » ?

On remarquera que les combats deviennent de plus en plus dangereux pour le renard ou le corbeau. La prise de risque des animaux est de plus en plus grande.

Le fait que Blanchot connaisse l'existence de l'Éternel Printemps rend tout obstacle plus déterminant.

On pourra faire alors un travail de mémoire avec les enfants pour retracer dans l'ordre d'apparition les différents animaux rencontrés, amis ou ennemis.

On retrouvera le dialogue où Vieux Renard met en garde Blanchot et le lecteur sur le danger du piège (p. 50) : « Si, par malheur, un jour, la faim ou la gourmandise te pousse à t'approcher d'un de leurs pièges […] bon sens » et (p. 150) quand l'orignal conseille « Cela dit, gardez-vous bien de toute gourmandise en chemin ! »

Chapitre 18

Le contact avec la civilisation

Il sera important de noter le changement de décor : le passage de la vie sauvage à la vie civilisée avec des moyens de locomotion rapides.

Quels sont les éléments qui nous prouvent la présence humaine ? *(Le titre du chapitre, le train, le bateau, les gares, le tunnel)*

Comment se passe le premier contact avec l'homme ? *(Conflictuel)*

On relèvera les indices textuels qui, parallèlement à la réalisation heureuse et proche du rêve de Blanchot, annoncent la faiblesse grandissante de Grand Corbeau.

La dernière épreuve du voyage : la disparition de Grand Corbeau.

On s'arrêtera sur ce personnage essentiel et sur le rôle qu'il a joué dans l'accomplissement du voyage. (*C'est lui qui délivre les avertissements, qui aide Blanchot à « lire » les événements qui s'enchaînent. C'est le guide.*)

On discutera sur les notions de « mission » / « devoir ».

On laissera les enfants parler sur la parole du corbeau : « La mort n'est rien si on a accompli sa vie ». De nouveau, on mesurera l'humanité du discours.

On posera la question : ***Blanchot aurait-il pu accomplir seul sa quête ?*** Physiquement et « moralement ».

On demandera aux enfants le sentiment qu'ils éprouvent envers lui.

Chapitre 19

La réconciliation entre l'Homme et l'Animal

Les questions suivantes devront « vérifier » l'habileté des lecteurs à reformuler un passage du texte, à mesurer la compréhension du système des personnages.

Quel est le personnage qui fait le trait d'union entre l'humain et l'animal ? (*Le grand-père.*)

Qu'est ce qui rapproche l'enfant et Blanchot ? (*Leur souffrance d'avoir perdu leurs parents.*)

On fera continuer le dernier dialogue de Blanchot par les enfants pour bien verbaliser l'implicite du récit : **« — je me souviens ! »**

On lira finalement le chapitre à haute voix, en travaillant les intonations, en respectant la ponctuation et la cadence de ce dernier chapitre en veillant à ressortir toute la compréhension du cheminement et l'accomplissement de la quête de l'animal.

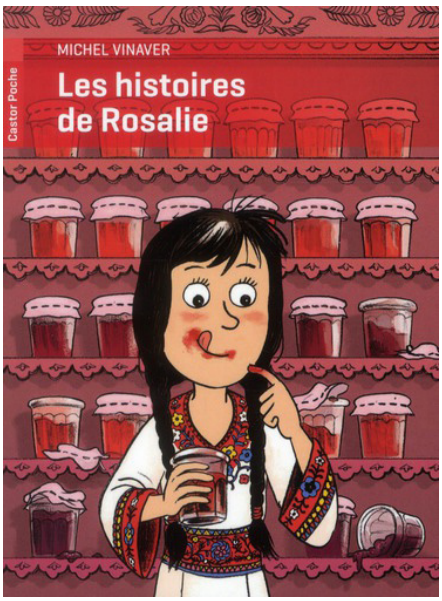
Les histoires de Rosalie

Michel Vivaner

Étude pédagogique réalisée par Cécile Carnet et Caroline Turpin, enseignantes

L'HISTOIRE

Les histoires de Rosalie se présentent sous la forme d'un ensemble de vingt-quatre histoires courtes, narrant sur le mode du conte les péripéties d'une petite fille espiègle et imaginative, en Russie, à la fin du siècle dernier. Rosalie n'est autre que la grand-mère de l'auteur, à qui ce dernier rend un tendre hommage en la faisant revivre à travers ces récits brefs, dans lesquels plane un parfum d'enfance et d'innocence qui plaira aux jeunes lecteurs. Le style, à la fois simple et coloré, contribue au charme désuet de ce recueil.



Rosalie a entre six et onze ans dans vingt-trois des histoires racontées : la fillette vit dans une famille aisée, qui possède une maison de campagne à Sakolniki, non loin de Moscou. Elle est entourée de ses parents, aimants et compréhensifs, de sa petite sœur Macha et de leur vieille nounou.

Vive et intrépide, souvent désobéissante, Rosalie accumule les gaffes et les bêtises, aime faire des farces aux adultes et contourner les interdits, tout en restant généreuse et attendrissante. Ses aventures enjouées se déroulent aussi bien à la maison qu'à l'école, en Russie ou en Italie, en famille ou avec des amis. Elle se glisse sous un piano pour écouter le concert d'un violoniste, échappe à un loup affamé, tire sur la barbe d'un ministre, dévore en cachette des confitures de fruits rouges, échange d'identité avec une camarade ou s'endort dans une villa de Pompéi…

Dans la dernière des histoires, le lecteur la retrouve à dix-huit ans, au moment de son mariage : elle a conservé toute sa spontanéité et sa fantaisie !

Fiche d'identité du livre

Thèmes principaux

- la désobéissance / les bêtises
- la générosité
- l'imagination / l'humour

Autres centres d'intérêt

- la Russie à la fin du XIXe siècle
- l'hommage à la grand-mère
- la composition de l'œuvre : un florilège d'histoires brèves

Méthode pour l'exploitation pédagogique

Cette œuvre est recommandée pour le cycle 2. Chaque petite histoire peut être lue et étudiée indépendamment des autres. L'ensemble des histoires permet de tracer un portrait cohérent de la jeune héroïne. L'étude se composera donc de questionnaires de compréhension portant sur un choix de plusieurs histoires et d'une étude transversale sur les personnages (et plus particulièrement sur l'héroïne), le cadre spatio-temporel et les thèmes dominants. Des exercices et des prolongements seront également proposés.

Étude pédagogique

Les pages 1/6

→ Expliquer aux élèves les différentes références du livre.

→ Noter le rôle de la dédicace, qui se définit comme un hommage respectueux ou des remerciements que fait l'auteur à certains de ses proches ; la dédicace met ici l'accent sur la dimension orale des histoires, les inscrivant dans la tradition du conte.

Pages 7 et 8 : présentation

→ C'est là que le lecteur apprend que Rosalie, appelée aussi Rosatchka, est en réalité la grand-mère de l'auteur et que c'est elle qui lui a raconté ses propres aventures, qu'elle a mises en scène, pour faire revivre ses souvenirs d'enfance. On pourra ainsi expliquer aux élèves quelle peut être la part autobiographique dans l'inspiration nécessaire à l'écriture.

→ Noter les marques de l'oralité propres au conte (« aïe aïe aïe ! » ; « oh ! Non » ; « vous verrez »).

→ Relevez tous les mots qui contribuent à donner une bonne image de Rosalie et traduisent la tendresse de l'auteur pour sa grand-mère (« douce », « soleil », « rayons », « rire », « grand cœur »).

Étude transversale

1. Les personnages

Les personnages se répartissent en plusieurs groupes :

→ **Rosalie et sa famille**

M. et Mme Hischine, ses parents, des gens riches (M. Hischine fait des affaires, reçoit des personnalités, offre à sa famille des vacances en Italie, peut proposer du champagne français à ses invités…)
Rosalie (âgée de 6 à 11 ans selon les histoires)
Macha, sa petite sœur
La vieille nounou
La vieille grand-mère (« La robe de barège »)
Sa cousine Sophie (« plus âgée que Rosalie de deux ans, « La rentrée »)
Sa tante Natacha
Maxime, son fiancé (« Le mariage de Rosalie »)

→ **Les amis**

Varvara, une camarade de classe qui lui ressemble comme un sosie
Les enfants de Sakolniki et leurs parents (« Le dixième anniversaire »)
Mme Podassinovitch, la meilleure amie de la maman de Rosalie
M. Trofimov, un vieil ami qui avait été très riche (« Le château »)
Les nombreux amis (« Le champagne »)

→ **Les autres personnages**

La maîtresse de l'école maternelle (« La rentrée »)
Un violoniste (« Le violon »)
Le conducteur du train (« La poupée dans le train »)
Le docteur (« La piqûre »)
Le ministre (« La barbe du ministre »)
La méchante Mlle Tarabouchenko, la maîtresse de la classe de huitième
Le mendiant
Nicanor, le vieux jardinier (« Le champagne »)
Le vieux bûcheron enseveli sous la neige (« La tempête de neige »)

→ **Les animaux**

Le scarabée d'or du Vésuve
Le petit chien de Pompéi
Le loup
La grosse vache noire
Le petit oiseau et le ver de terre

2. Le cadre spatio-temporel

a) L'époque

L'enfance de Rosalie se déroule à la fin du XIX^e^ siècle. On pourra demander aux élèves de relever les différents éléments du texte qui confirment cette inscription dans le temps.

→ **pages 30-31** : les autos n'existent pas, ni le téléphone, ni l'électricité ; on s'éclaire aux bougies.

→ **page 44** : le ministre se déplace en voiture à cheval et la durée du trajet est longue (deux heures entre

Moscou et Sakolniki).

b) Les lieux

→ **La Russie**

La plupart des aventures se déroulent en Russie, à Moscou ou à Sakolniki, où la famille a une maison de campagne. L'environnement russe est clairement marqué par des éléments caractéristiques du mode de vie, du folklore et de la culture propres à ce pays :

- Les prénoms, noms, diminutifs et expressions : Rosatchka, Macha ou son diminutif Machenka, tante Natacha, Babouchka, l'expression « Boje moï ».
- Les repas : les « zakouskis » (hors-d'œuvre), « le bortsch » (soupe de betterave), les « pirojkis » (petits pâtés de viande chauds), la vodka (**p. 46**).
- Les coutumes : jeter le verre vide par-dessus son épaule (**p. 46**) ; la monnaie russe : le rouble.
- Les objets ou moyens de transport : la troïka (**p. 44 et 138**) ; l'isba (**p. 137**) ; le violon (instrument emblématique de la musique russe).
- Les paysages enneigés, les loups, les clochers qui « ressemblent à de gros oignons dorés » (**p. 108**).
- Les illustrations de l'intérieur et les différents motifs dessinés au début et à la fin des chapitres pourront être étudiés et rattachés au folklore russe.

→ **L'Italie**

Dans deux histoires, la famille se trouve en vacances en Italie. Dans « La petite bête et le volcan » (**p. 25**), Rosalie et ses parents escaladent le Vésuve ; dans « La ville endormie » (**p. 67**), la famille Hischine visite Pompéi.

3. La personnalité de Rosalie

Il sera intéressant de faire le portrait physique et moral de l'héroïne.

Physiquement, Rosalie est brune, avec de longs cheveux qui sont tressés en nattes, « mais Rosalie détestait qu'on lui fasse des nattes » (**p. 124**) ; l'épisode « Les cheveux coupés » montre la tristesse de Rosalie et de sa maman à la suite de la bêtise malheureuse de l'enfant.

Elle est grande pour son âge (**p. 15**) ; elle porte des robes et aime beaucoup sa robe de barège ; l'hiver, elle est enveloppée dans un manteau et un bonnet de fourrure.

Son caractère est fort :

Elle est intrépide, courageuse, n'a peur de rien (ni dans le château où elle cherche les fantômes, ni lorsqu'elle se perd dans Pompéi).

Elle est curieuse, elle veut tout comprendre et tout savoir.

Elle est espiègle, enjouée, farceuse (elle met la vodka à la place de la limonade).

Elle peut être désobéissante et menteuse (mais essentiellement poussée par la curiosité ou la générosité : elle ment par exemple pour obtenir du champagne pour l'offrir à son vieux jardinier exclu de la fête…).

Elle est tenace, obstinée, têtue (elle sait ce qu'elle veut et poursuit toujours son idée).

Elle est joyeuse, a de l'humour et aime rire (elle a le fou rire le jour de son mariage).

Elle a une imagination débordante et s'invente toutes sortes d'histoires, qui peuvent la conduire à faire des bêtises ou à se mettre en danger (elle arrête le train pour récupérer sa poupée vivante).

Mais elle a aussi un grand cœur :

Elle est généreuse, aime prendre soin des autres, de sa petite sœur, des animaux blessés, des mendiants, elle est protectrice et aime porter secours à ceux qui en en besoin (le mendiant, le chien blessé, le petit oiseau… elle sauvera même la vie d'un vieux bûcheron).

Elle est sensible et émotive, ses larmes coulent quand elle se sent coupable ou impuissante.

Elle a toute l'innocence et la candeur de l'enfance qui ne s'attache pas aux valeurs matérialistes des adultes (elle donne au mendiant des couverts d'argent et de la vaisselle précieuse ; elle découpe la robe

neuve de sa maman pour lui confectionner un chapeau à l'occasion de son anniversaire).

Cette petite fille aime la vie et porte en elle une énergie incroyable ; son appétit de vivre est aussi grand que son appétit lorsqu'elle est à table (elle est gourmande – jusqu'à en être malade – et se régale avec tout !).

C'est une héroïne attachante à laquelle les enfants peuvent s'identifier. Malgré ses bêtises et ses désobéissances, elle offre un modèle de gentillesse et de respect (car elle sait reconnaître ses erreurs et demander pardon). D'ailleurs les adultes lui pardonnent toujours ses sottises ou ses maladresses car ils sont conscients de ses grandes qualités de cœur.

La force de ce personnage fait de ce livre une œuvre à la fois divertissante et morale.

4. Les principaux thèmes

a) Vivre ensemble

Les thèmes de l'entraide et de la générosité sont particulièrement mis en valeur dans ces histoires.

Rosalie aime aider les autres et entraîne souvent sa petite sœur et ses parents dans ses actions généreuses :

→ Elle est touchée par la détresse du mendiant à qui elle porte secours (« Le mendiant » **p. 97**) sans aucun mépris pour sa pauvreté.

→ Elle offre du champagne au vieux Nicanor qui a été exclu de la fête (« Le champagne » **p. 129**).

→ Elle ne supporte pas de savoir sa petite sœur punie, seule dans le couloir du château et elle va la rejoindre pour la consoler (« Le château » **p. 107**).

→ Elle prend soin des animaux (elle se précipite pour sauver un scarabée de la chaleur du Vésuve ; elle s'occupe d'un petit chien abandonné dans Pompéi ; elle met au chaud, dans le lit de ses parents, un petit oiseau blessé).

Sans le vouloir vraiment, son intuition généreuse va même lui permettre de sauver la vie d'un vieux bûcheron qui serait mort de froid si elle ne l'avait pas découvert. C'est le père de Rosalie qui sauvera le vieil homme, prolongeant ainsi l'action de sa fille.

Ce que l'on peut particulièrement souligner, c'est la spontanéité de l'enfant dans ses actes de générosité.

b) La désobéissance (ou la faute) et ses conséquences

On pourra noter que tous les actes de désobéissance ou toutes les bêtises de Rosalie n'entraînent pas les mêmes conséquences et que les punitions dépendent de la motivation qui pousse la fillette à désobéir ainsi que de la gravité des actes répréhensibles.

Faire réfléchir les élèves sur les raisons qui poussent les adultes à punir ou gronder Rosalie. Qu'en pensent-ils ?

→ **La désobéissance punie**

Dans « La robe de barège », elle agit par caprice, fait du chantage à sa grand-mère et se met en danger en montant sur le toit : sa désobéissance entraîne des conséquences graves : sa pauvre grand-mère est effrayée, tout le village est ému et il faut appeler les pompiers pour redescendre Rosalie qui aurait pu se tuer en tombant. La punition est donc à la mesure de la faute : elle est punie six mois (interdiction de porter sa robe préférée).

Dans « Le rêve rouge », sa maman n'a pas besoin de la punir d'avoir mangé en cachette des confitures (elle a transgressé une interdiction) car Rosalie s'est punie elle-même : elle est malade et vomit. De même dans « Le loup », son immense peur la punit de sa curiosité (elle est sortie malgré l'interdit).

Le vol d'une chemise (même si l'intention est bonne : elle veut l'offrir à sa maman) entraîne une punition de la part des adultes : on lui tire les oreilles (**p. 65**).

→ **Les bêtises réprimandées**

Dans « La poupée dans le train », le conducteur du train se met en colère et réprimande Rosalie (tout en allant chercher sa poupée) : pour quelle raison est-il si furieux ? Pourquoi va-t-il quand même rechercher sa poupée ?

Dans « La piqûre », sa maman la gronde beaucoup car elle s'enfuit pour éviter la piqûre du docteur (**p. 37**), la fillette va même jusqu'à lui mordre la main ; pourquoi est-ce un manque de respect envers le docteur ? Comment Rosalie se rachète-t-elle ? Dans « La rentrée », elle est également grondée : pourquoi est-ce justifié ?

→ **Les bévues innocentes pardonnées**

Dans « La barbe du ministre » ou « Le mendiant », l'innocence et la générosité de Rosalie attirent la sympathie ou l'admiration des invités de M. et Mme Hischine, qui ne peuvent que pardonner à leur fille ses maladresses.

Dans « La ville endormie », « La petite bête et le volcan » et « Le champagne », Rosalie cause involontairement de grandes frayeurs à ses parents ; soulagés de retrouver leur fille saine et sauve, ceux-ci ne la grondent pas. Il faudra néanmoins souligner que ce pardon est une marque d'amour, qui n'excuse pas le comportement irréfléchi de la fillette, capable de se mettre en danger et parfois même d'exposer sa jeune sœur.

→ **Les farces gaies**

Dans « Le dixième anniversaire » ou « Varvara et Rosalie », les tours que joue volontairement Rosalie aux autres finissent dans la bonne humeur, ce qui montre le sens de l'humour de M. et Mme Hischine.

Le tour que jouent les élèves à « La méchante Mlle Tarabouchenko » a également une fin heureuse : il permet à la maîtresse de changer et d'être plus souriante.

c) L'humour et l'imagination

Ce recueil de contes est alerte et divertissant, et le lecteur est séduit par le tempérament joyeux de l'enfant. L'auteur avoue dans la « Présentation » que lui-même n'arrivait pas toujours à écouter la fin des histoires de sa grand-mère, tellement il riait, en entendant sa grand-mère rire.

L'humour est particulièrement présent dans certaines histoires où l'auteur porte un regard tendre et amusé sur la naïveté de la jeune Rosalie. Dans « Le violon » , le lecteur peut sourire lorsqu'il s'aperçoit que Rosalie croit vraiment qu'il existe une minuscule petite fille au fond du violon. Ses larmes sont d'autant plus touchantes quand elle casse le violon en voulant en extraire la petite chanteuse imaginaire. Elle est elle-même tellement imaginative que rien ne l'étonne.

Certaines situations cocasses (tout en étant parfois périlleuses) peuvent aussi faire sourire : dans « Le loup », Rosalie, qui ne sait pas bien monter aux arbres, « s'élance et grimpe aussi vite qu'un singe » pour échapper aux crocs de l'animal sauvage ; la méchante Mlle Tarabouchenko perd sa perruque grise en voyant la souris morte ; l'énorme « MEUH ! » de la vache (dans « La vache et le puits ») fait fuir à toutes jambes Rosalie et Macha, persuadées auparavant de l'existence de fillettes au fond du puits.

Le rire côtoie le drame (presque toujours évité de justesse !) tout au long du recueil, Rosalie pleure et rit beaucoup ; mais comme toutes les histoires finissent bien, c'est le rire qui domine.

On peut réfléchir autour du thème de l'imagination ici liée à l'enfance et à l'univers du conte merveilleux : Rosalie espère secrètement voir un loup (**p. 78**), comme dans les contes, sa poupée est vivante et parle (**p. 29**), il y a des fantômes et des trésors dans les châteaux (**p. 114**), les tas de feuilles mortes sont des continents au-dessus desquels Rosalie et Macha (devenues des oiseaux) volent (**p. 117-118**)… À la fin, Rosalie choisit son prince, un étudiant pauvre qu'elle réussit à faire rire…

Questionnaires de compréhension

« Le violon »

Pourquoi Rosalie s'est-elle cachée sous le piano ? Elle veut assister au concert du violoniste.

Comment sa maman découvre-t-elle la présence de Rosalie sous le piano ? La fillette, enthousiasmée par la musique, crie : Bravo !

Que propose le violoniste à Rosalie quand celle-ci lui saute au cou ? Il l'invite à venir chez lui pour l'écouter jouer.

Pourquoi Rosalie parle-t-elle dans la fente du violon ? Elle croit qu'une minuscule petite fille se trouve dans l'instrument et elle veut la voir.

Quelle catastrophe se produit quand Rosalie met la main dans le violon ? Elle casse le violon.

Expliquer pourquoi l'histoire se finit bien malgré tout. Les parents rachètent un très beau violon au musicien.

« La poupée dans le train »

Pourquoi, pour la première fois de sa vie, Rosalie prend-elle le train ? Elle va rendre visite à Milia, sa cousine.

Avec qui Rosalie voyage-t-elle en train ? Avec sa vieille nounou et sa poupée.

À quoi sert la poignée rouge dans le train ? C'est un signal d'alarme qu'on ne doit tirer que si la vie de quelqu'un est en danger.

Comment Rosalie a-t-elle fait tomber sa poupée en dehors du train ? Emerveillée par le paysage, elle a applaudi et lâché la poupée qui a basculé par la fenêtre ouverte.

Pourquoi le train s'arrête-t-il si brusquement ? Rosalie a tiré le signal d'alarme pour sauver sa poupée vivante.

Pourquoi le conducteur du train est-il furieux ? Le geste de Rosalie a provoqué une grande frayeur dans le train. Des passagers auraient pu se blesser. Cela a créé du désordre. Pour un adulte une poupée n'est pas une raison valable.

Que fait le conducteur du train à la fin de l'histoire ? Il récupère finalement la poupée perdue et la redonne à Rosalie.

« Le mendiant »

Que fait la famille Hischine tous les dimanches à l'heure du goûter ? Elle va rendre visite à Babouchka, la grand-mère de Rosalie et de Macha.

Pourquoi Rosalie a-t-elle le cœur lourd et détourne-t-elle les yeux en faisant ce chemin ? Il y a un mendiant assis sur le trottoir et Rosalie est persuadée qu'il a vraiment faim.

Un jour, que décide de faire Rosalie ? Elle apporte de la nourriture au mendiant.

Que lui apporte-t-elle à manger ? Le reste du gigot et un hareng.

Quelle bêtise Rosalie fait-elle sans le savoir ? Elle donne au mendiant des couverts en argent et une belle assiette bleu et or, car ses parents utilisent peu souvent cette vaisselle (en réalité c'est une vaisselle luxueuse

réservée aux réceptions).

Comment les parents de Rosalie découvrent-ils que c'est Rosalie qui a pris les couverts et l'assiette ? Macha se met dans un coin et pleure toujours quand Rosalie fait une bêtise.

Pourquoi le mendiant ne veut-il pas rendre les couverts au papa de Rosalie ? Il les garde en souvenir du sourire de cette petite fille généreuse.

Que pensent les invités quand monsieur Hischine leur raconte ce qu'a fait sa fille ? Ils aimeraient avoir une enfant aussi généreuse.

« Le ver de terre »

Que découvrent Macha et Rosalie sous un tas de feuilles ? Elles découvrent un petit oiseau blessé.

Avec quoi Macha veut-elle nourrir l'oiseau ? Elle veut lui donner du biscuit.

Que cherchent-elles dans la terre pour nourrir l'oisillon ? Un ver de terre.

Où Rosalie et Macha mettent-elles l'oiseau pour le réchauffer ? Elles le mettent sous les couvertures dans le lit de leurs parents.

Que déposent-elles dans le lit à côté de l'oiseau ? Le ver de terre coupé en deux sur une feuille de platane.

Que se passe-t-il quand les parents vont se coucher ? Ils sentent quelque chose qui les chatouille.

Pourquoi les deux fillettes se réveillent-elles en sursaut ? Car Maman pousse un cri en découvrant l'oiseau et les deux bouts de ver de terre dans son lit.

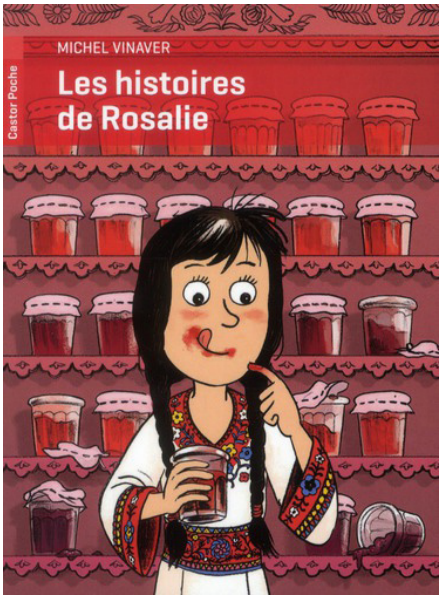
Est-ce que vous trouvez cette histoire drôle ? Qu'est-ce qui vous fait rire ?

LES HISTOIRES DE ROSALIE

MICHEL VIVANER

NOM, PRÉNOM :

CLASSE :



Estimation personnelle du plaisir de lecture :

.. / 20

1

Complète le tableau :

Édition	
Collection	
Auteur	
Titre	
Illustrateur	

2

Recopie les quatre prénoms présents dans la dédicace de l'auteur.

.....

.....

.....

.....

3

Décris ce que tu vois sur la première de couverture.

.....
.....
.....

4

Recopie le titre des trois histoires que tu as préférées.

.....
.....
.....

5

Numérote les phrases pour remettre les actions dans l'ordre de l'histoire (« Le rêve rouge »).

Rosalie se glisse sous la table pour voir où maman cache la clé du placard. _____
Rosalie n'a pas très faim au dîner le soir. _____
Maman a préparé des confitures de fruits rouges. _____
Maman défend aux enfants d'ouvrir le placard où sont rangés les pots de confitures. _____
Rosalie vomit. _____
Rosalie plonge son doigt dans la confiture. _____
Maman voit que Rosalie a désobéi mais elle ne la punit pas. _____
Rosalie fait un mauvais rêve où tout est rouge. _____
Rosalie s'est punie toute seule car elle est malade. _____

6

Réponds par vrai ou faux (« La barbe du ministre »)

La maman de Rosalie est une très bonne cuisinière. _____

Le ministre est maigre et il a une petite barbe. _____

Le ministre jette son verre vide par-dessus son épaule. _____

Rosalie pose des questions embarrassantes au ministre. _____

Le ministre dit : « Quelle est la petite souris qui me tire la barbe ? » _____

Le ministre gronde Rosalie car elle l'a réveillé pendant la nuit. _____

7

Complète le texte avec les mots qui conviennent (« La robe de sa maman »)

Toute contente, avec ses ciseaux, son aiguille et son fil, Rosalie invente un élégant _____ pour sa maman.

Rosalie sort sa _____ de peinture. Avec un pinceau, elle trace des bandes _____et_____ .

Dans les bandes jaunes, elle peint des petits poissons_____ et des petits arbres _____ .

8

Dessine et colorie le chapeau que Rosalie a fait pour maman.

9

Sépare les mots puis réécris les phrases en mettant les majuscules et les points :

Papasemetàriretrèsfortdanslarobedemamanilyaungrandtrourondàl'endroitduderrièremamanpleureRosaliepleureaussi

.....
.....
.....
.....
.....

10

Relis : « Le champagne » ; « Le loup » ; « Varvara et Rosalie »
Complète le tableau en écrivant les noms des personnages en face de chaque action :

Personnages	Actions
	font une grande fête et invitent deux cents personnes.
	offre une bouteille de champagne au vieux jardinier.
	sort trois gobelets en bois et les remplit de champagne.
	s'endorment sur une charrette de foin.
	chassent le loup avec deux grands balais.
	a échangé ses vêtements avec Rosalie.
	va se plaindre à sa maman et dit que Rosalie lui a caché sa poupée.

11

Donne un titre amusant aux illustrations du livre :

Page 12 : ✎.....
Page 27 : ✎.....
Page 40 : ✎.....
Page 49 : ✎.....
Page 59 : ✎.....
Page 79 : ✎.....
Page 99 : ✎.....
Page 112 : ✎.....
Page 133 : ✎.....
Page 149 : ✎.....

12

Dessine une illustration pour « Le radis miraculeux ».

Une grand-mère d'occasion

Christine Arbogast

Étude pédagogique réalisée par Pierre Noirot - Cycle 3, dès le CE2

L'HISTOIRE

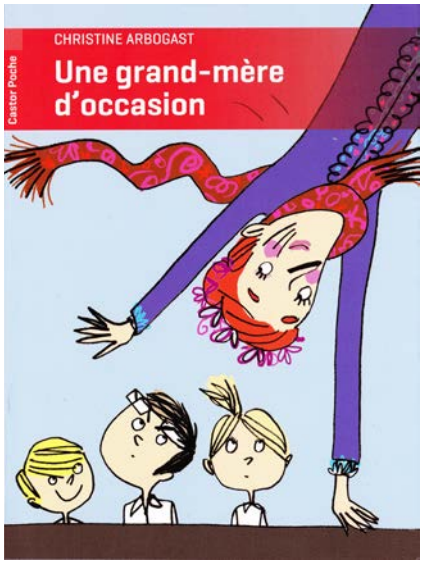
Nicolas est un petit garçon de 9 ans et demi. Sa mère est infirmière et son père, M. Martin, est au chômage depuis bientôt un an. De ce fait, l'ambiance à la maison n'est pas toujours gaie. Pour améliorer leur situation matérielle, les parents de Nicolas ont donc décidé d'accueillir une personne âgée comme pensionnaire. Mais Nicolas doit laisser sa salle de jeu se transformer en chambre d'accueil pour cette vieille personne ! D'abord déçu et inquiet, le jeune garçon va vite faire la connaissance de Mme Ushuari, ancienne acrobate et dresseuse de serpent !

Dès lors, de multiples péripéties redonnent à la maison une certaine animation et une complicité se crée entre Nicolas et la vieille dame. Mais tout n'est pourtant pas simple ! Les comportements excentriques de la septuagénaire, la découverte de son drôle d'animal de compagnie puis l'accumulation des mauvaises notes de Nicolas, feront douter M. et Mme Martin. Faut-il garder Mme Ushuari ?

Heureusement, la gentillesse et le dévouement de cette drôle de mamie feront naître à la longue, des sentiments bien plus forts que ces incertitudes. M. Martin finira par retrouver du travail, Mme Martin apprendra à ne plus avoir peur des chauves-souris et Nicolas héritera d'une fabuleuse grand-mère… d'occasion !

L'ILLUSTRATION

Philippe Diemunsch est un illustrateur français, né en 1953 à Paris. Il travaille pour la presse, la publicité et l'édition.



L'AUTEUR

Née en 1949, Christine Arbogast est une ancienne psychologue. Elle commença à écrire pour ces propres enfants, puis publia ses histoires, notamment chez Hachette et Flammarion. Ses thèmes abordés sont toujours tirés de la vie quotidienne.

GENRE LITTÉRAIRE

Genre narratif, histoire de la vie courante.

STRUCTURE

6 chapitres, 84 pages, 14 illustrations en noir et blanc.

Fiche d'identité du livre

Thèmes principaux

Ce livre raconte l'installation d'une pensionnaire âgée dans une maison familiale. À travers les relations qui vont s'établir entre le petit garçon et la vieille dame, l'auteur pose un regard tendre et amusé sur le lien intergénérationnel. Il vise aussi à nous montrer l'évolution des sentiments et la naissance d'une amitié, voire d'un amour profond. L'histoire traite aussi de façon singulière le thème de la vieillesse. À travers le personnage de Mme Ushuari, particulièrement haut en couleur, plein d'humour et de tendresse, l'auteur donne à voir la force et la richesse de l'expérience des personnes âgées mais pointe aussi leurs fragilités (solitude, maladie). Enfin, par le biais de ce petit livre, Christine Arbogast ouvre une fenêtre discrète et réaliste sur la vie quotidienne d'une famille ordinaire.

Les personnages

Quatre personnages sont essentiels dans cette histoire : Nicolas et Mme Ushuari sont les deux principaux personnages, puis viennent les deux parents de Nicolas.

Nicolas : Il est celui le plus concerné par l'arrivée de cette pensionnaire à la maison. D'abord inquiet et peu enthousiaste à l'idée de laisser sa salle de jeu se transformer en chambre d'accueil, il va très rapidement apprécier Mme Ushuari. Il s'avère être un enfant poli, bien élevé et respectueux. Il est aussi sensible au mal être de son père au chômage et souffre de l'ambiance un peu triste à la maison. Heureusement Mme Ushuari va lui redonner la joie de vivre et Nicolas va s'attacher à elle comme à sa propre grand-mère.

Mme Ushuari : C'est le personnage principal de l'histoire ! Excentrique, gentille, dévouée, elle incarne un personnage singulier et attachant. Très rapidement on l'apprécie et le lecteur attend avec envie ses nouvelles extravagances. Mais elle sait aussi rassurer et user de son expérience. Souvent surprenante, elle s'avérera être en fin de compte une grand-mère pleine de sagesse et de sincérité.

Mme Martin : Elle est aimante et bienveillante pour son fils, mais aussi pour la nouvelle pensionnaire qu'elle accueille avec bonté et apprécie comme elle est. C'est elle qui a choisi Mme Ushuari en se souciant des probables appréhensions de son fils. Elle fait preuve de tendresse et de compréhension, même si parfois il n'est pas très facile pour elle d'accepter les excentricités de sa pensionnaire. Elle est aussi le personnage qui tempère le caractère plus sombre de son mari.

M. Martin : C'est le père de Nicolas. Il est l'image du père soucieux du bien être de sa famille mais qui souffre d'être au chômage. Au début de l'histoire, il n'est pas très attachant et donne l'image d'un homme qui s'ennuie et culpabilise de ne pas travailler. Sa situation a pour conséquence l'arrivée de cette mamie d'occasion. Au fur et à mesure de l'histoire, il devient plus joyeux au contact de Mme Ushuari. Il est l'autorité mais écoute sa femme qui le tempère parfois.

Les **copains d'école** de Nicolas sont les seuls autres protagonistes secondaires de cette histoire. Ils cristallisent le questionnement des enfants face aux vieilles personnes.

Le cadre spatio-temporel de l'histoire

L'histoire se déroule sur quelques mois. Les césures sont clairement déterminées.

→ Le premier chapitre se déroule sur une même soirée. Elle commence chez Jérôme, le copain de Nicolas, à l'heure du goûter et se termine dans le salon chez Nicolas.

→ Dans le deuxième chapitre, nous retrouvons d'abord Nicolas et ses copains dans la cour de l'école. On suppose que c'est le lendemain. Puis rapidement il y a une ellipse de trois semaines (le temps de transformer la salle de jeu de Nicolas en chambre d'accueil) qui amène le lecteur à la soirée d'arrivée de Mme Ushuari.

→ Le chapitre trois se déroule sur plusieurs unités de temps très rapprochées : au moment du coucher lors du même soir, puis le lendemain matin à la maison, puis dans la continuité mais à l'école. Suit enfin une scène se déroulant le midi du même jour. Puis plusieurs jours s'enchaînent.

→ Le quatrième chapitre se déroule après une ellipse de quatre semaines. Dans ce chapitre, un certain nombre de jours passe sans plus de précision jusqu'au soir des remontrances faites à Nicolas au sujet de ses notes.

→ Le début du chapitre cinq se déroule le lendemain. C'est le jour de l'opération de Nicolas. Puis nous nous retrouvons lors de sa convalescence. Le récit narre alors diverses péripéties se déroulant sur des lieux différents, mais lors d'un même jour ! (Dispute de Mme Martin et de Mme Ushuari dans la cuisine, puis lors du déjeuner dans la cuisine, puis dans le salon, ensuite aux Nouvelles Galeries dans le bureau du directeur en fin d'après-midi, pour se poursuivre lors du dîner le soir et se finir dans la chambre de Mme Ushuari au moment du coucher.)

→ Le sixième chapitre se déroule sur deux unités de temps distinctes. D'abord en continuité du récit, le lendemain dans la maison de Nicolas. Puis il y a une ellipse d'une semaine et nous retrouvons Nicolas en visite à l'hôpital, un lundi après l'école.

Le schéma narratif de l'histoire

Afin de faciliter les lectures en proposant d'oraliser des passages courts, les chapitres peuvent être fractionnés de la façon suivante. Cette segmentation du texte permet aussi de revenir facilement à des extraits ou à des moments précis du récit.

Chapitre 1	**Vers la maison** (de « Nicolas » à « massacrante »), **p. 7 à 8** **Une fausse joie** (de « En poussant » à « âgée chez nous »), **p. 9 à 11** **Une pensionnaire dans la salle de jeu** (de « – Une personne » à « salle de jeux »), **p. 11 à 16**
Chapitre 2	**Discussion dans la cour** (de « C'est chouette » à « pension, alors »), **p. 17 à 20** **L'inquiétude de Nicolas** (de « Le soir de l'arrivée » à « la voilà ! »), **p. 20 à 23** **L'arrivée de Mme Ushuari** (de « Un bruit de » à « timide »), **p. 23 à 26** **Premier tête à tête** (de « Mme Ushuari » à « Nous allons dîner ! »), **p. 26 à 29** **Une soirée inoubliable** (de « Mme Martin » à « mystérieusement »), **p. 29 à 32**
Chapitre 3	**Les doutes de M. Martin** (de « Nicolas était » à « plaise chez eux ! »), **p. 33 à 36** **Mme Ushuari se rend utile** (de « Mme Martin » à « les détestait ! »), **p. 37 à 41** **Jalousie des copains** (de « Jérôme » à « d'occasion ! »), **p. 42 à 43** **Une vieille dame excentrique** (de « À midi » à « excentricités ! »), **p. 43 à 46** **Un animal de compagnie insolite** (de « Le plus difficile » à « acrobate »), **p. 46 à 51**
Chapitre 4	**Bonne nouvelle pour M. Martin** (de « Toute la famille » à « son âge »), **p. 53 à 56** **Une drôle de cuisinière** (de « Le seul reproche » à « malade ! »), **p. 56 à 60** **Des notes catastrophiques** (de « La vieille dame » à « suggéra-t-elle »), **p. 61 à 66**
Chapitre 5	**Urgence pour Nicolas** (de « Le sujet » à « inépuisable »), **p. 67 à 72** **Ambiance tendue** (de « Nicolas pus enfin » à « sans discuter »), **p. 72 à 75** **Le vol** (de « Nicolas » à « sans bruit »), **p. 75 à 79** **Un petit coup de fatigue** (de « Quand Nicolas » à « fatiguée »), **p. 79 à 82**

Chapitre 6	**L'hospitalisation** (de « Au petit matin » à « soignée »), **p. 83 à 85** **Visite à l'hôpital** (de « Nicolas dut » à « voisine »), **p. 85 à 89** **Une grand-mère pour Nicolas** (de « Dans le couloir » à « grand-mère ! »), **p. 89 à 91**

Les illustrations

Réalisées en noir et blanc, elles sont très dynamiques. Le trait est fin et le style très épuré. Les images sont en redondance de certains passages et illustrent des faits importants de l'histoire.

Intérêts pédagogiques

→ **Une histoire simple** : les personnages sont attachants et l'histoire est **ancrée dans le quotidien des enfants**. Les situations sont crédibles et amusantes, le héros ressemble aux jeunes lecteurs. L'histoire se passe en continuité, les péripéties sont simples et il n'y a que peu de personnages. Il y a donc une facilité de lecture. Les thèmes abordés sont propices aux **débats** d'enfants.

→ **Le lexique accessible** : le vocabulaire est largement à la portée des élèves de cycle 3. La **syntaxe est simple**. Divers **champs lexicaux** sont à développer dans des situations décrochées (voir pistes pédagogiques).

→ **De nombreux dialogues** : le rythme soutenu entre les parties dédiées au narrateur et celles dédiées aux dialogues, contribue au **plaisir de la lecture**. Il y a peu de grandes descriptions. Les nombreux dialogues retraçant des situations familiales crédibles, favorisent **le jeu théâtral**.

Pistes pédagogiques

Afin d'avoir une meilleure lisibilité, les diverses activités de classe seront proposées par chapitre et non par domaine. Liberté à l'enseignant de les mettre en œuvre ou pas, en sachant qu'un roman de littérature de jeunesse est, avant tout, un livre dédié à la lecture plaisir ! Il faut donc rester vigilant à ne pas trop l'instrumentaliser !

Étude pédagogique

Activités pouvant être mises en œuvre après la lecture du chapitre 1

Lecture expressive

Lecture dialoguée

→ Reprendre le passage commençant par « la porte du salon s'ouvrit… » **p. 9**, jusqu'à la fin du chapitre. Distribuer les rôles de Nicolas, de Mme Martin, de M. Martin et du narrateur à certains enfants et opérer une première lecture dialoguée.

→ Proposer ensuite de débattre sur les améliorations à apporter à cette lecture (mieux se repérer dans la succession des dialogues et dans la part du texte dédiée au narrateur, donner plus de rythme à la lecture, insister sur l'importance de l'intonation comme vecteur de sens).

→ Déterminer maintenant pour chaque élève un des quatre rôles, puis distribuer une photocopie du texte. Demander à chacun de retrouver sa partie à lire et de la mettre en couleur (colorier le texte). Laisser un temps de préparation en lecture silencieuse. Proposer ensuite de constituer des groupes de quatre pour oraliser. Enregistrer si possible. Écouter chaque groupe et évaluer en collectif. *Comment est monsieur Breton ?*

Production d'écrits

Texte descriptif

→ *Nicolas va devoir laisser sa salle de jeu. Mais comment est-elle ? Il y a t-il des meubles particuliers, des tapis de jeux, des jouets, des posters*… Lors d'une phase orale, en collectif, élaborer une liste de ce qui pourrait se trouver dans cette salle de jeu. Puis proposer aux élèves de créer un court texte de cinq lignes environ, afin de la décrire le plus précisément possible. Après une correction individuelle de l'orthographe et de la syntaxe, faire recopier le texte au propre et demander à chacun de lire sa création. Coller sur un support dédié.

Activités pouvant être mises en œuvre après la lecture du chapitre 2

Production d'écrits

Créer une liste

→ Mariette a toujours beaucoup d'imagination ! Relire le passage **page 20**. Proposer aux élèves de faire chacun une petite liste de bêtises dans le même ordre d'idées : être désagréable avec une éventuelle grand-mère patibulaire. La seule contrainte est de commencer chaque phrase de la liste par un verbe à l'infinitif (faire… renverser… cacher… etc.). En correction, renoter les idées au tableau sur une affiche.

Arts visuels

Dessiner pour transformer

→ Demander à chaque élève de découper dans un magazine la photo d'un visage d'une personne assez jeune. Photocopier deux fois en noir et blanc chaque visage, en agrandissant au format A4. Proposer aux enfants de coller les deux figures sur une feuille A3, l'une en regard de l'autre. Puis demander, à l'aide d'un média abrasif (grattoir d'éponge), de gommer ou d'estomper certains détails d'un des deux visages. Attention de ne pas déchirer le papier ! Proposer ensuite de vieillir ce visage en y dessinant des éléments ou des ombres au crayon mine et au crayon blanc (rides, cernes, imperfections de la peau, cheveux blancs, affaissements etc.). Exposer et commenter.

Géographie

Recherches documentaires

→ Relire le passage dans lequel Mme Ushuari parle du pays d'origine de son mari, L'Inde (**p. 28-29**). Proposer une situation de recherche en bibliothèque ou sur Internet, sur ce pays, pour une partie des élèves. Pour l'autre partie de la classe, demander de trouver des renseignements sur la région d'origine de Mme Ushuari, la Normandie. Extraire des documents par photocopies ou impressions, puis inviter chaque groupe à réaliser une affiche collective. Déterminer plusieurs narrateurs et confronter les deux exposés.

Activités pouvant être mises en œuvre après la lecture du chapitre 3

Enrichissement de la langue

Les dictons et les proverbes

→ Relire le passage dans lequel Mme Ushuari dit à Nicolas « Bulle du matin, tout ira bien. » Expliquer ce qu'est un dicton et un proverbe puis proposer aux enfants, si c'est possible, de faire une enquête dans leur famille sur les dictons (recueillir des dictons et des proverbes, leurs différences, leurs explications, leurs origines, leurs emplois). De retour en classe, afficher toutes les propositions et commenter. En donner d'autres si besoin.

Sciences

Éducation à la santé (l'alimentation)

→ Lors de ce chapitre, une scène se déroule dans la cuisine au moment du petit déjeuner. La relire (**p. 40**). Lier cette lecture à une séance de sciences et à la création d'une affiche qui résumerait ce que serait un petit déjeuner équilibré (groupes d'aliments essentiels, quantités).

Vocabulaire et prévention santé

Les produits d'entretien

→ Relire le passage : « Alors, avant de partir… » jusqu'à « détestait ! » (**p. 41**) et encadrer une discussion sur les produits d'entretien de la maison. Établir des listes de mots de vocabulaire liés à ce champ lexical : noms des produits, usages, outils, verbes, etc. Demander aux enfants d'apporter des emballages de produit et lire les étiquettes afin de prendre conscience de leur dangerosité. Renouveler l'expérience avec des produits d'entretien pour la voiture, le jardin, etc.

Expression orale et dessin

Description et humour

→ Après la lecture de la **page 44**, proposer de créer des listes de vêtements les plus excentriques et clownesques possibles qui pourraient affubler Mme Ushuari. Puis demander de réaliser quelques dessins (aux feutres) représentant la garde robe de la vieille dame.

Production d'écrits

Texte d'imagination

→ Lors de la lecture de ce chapitre, opérer une pause après le passage suivant :

« Les deux femmes commençaient à peine à retirer les draps froissés quand Mme Martin poussa un cri perçant.

– Aaaah ! Qu'est-ce que c'est que ça ? » (**p. 47**).

Laisser le suspens agir et laisser les élèves anticiper la suite oralement, puis demander de créer une suite en cinq lignes qui expliquerait cette situation. Inviter chacun à lire sa création devant la classe. Coller le texte sur un support dédié après correction puis lire le passage original et poursuivre la lecture du chapitre.

Sciences

Faire un exposé

→ Après la découverte de l'animal de compagnie de Mme Ushuari, proposer de faire un exposé sur ce petit mammifère. Répartir la classe en plusieurs groupes en fonction des thèmes de recherche : anatomique, nutrition, déplacement, mode de vie, reproduction, etc. Utiliser des supports papiers, vidéos ou informatiques pour les recherches. Créer les affiches (textes et images). Mettre en commun et afficher.

Activités pouvant être mises en œuvre après la lecture du chapitre 4

Expression théâtrale

Jouer des saynètes

→ Lors de ce chapitre, deux situations fortes sont narrées à travers des dialogues :

- les remontrances des parents à Nicolas, de : « C'est invraisemblable ! » (**p. 62**) à « …au sujet de Mme

Ushuari » (**p. 65**)

et

- la recherche de réconfort de Nicolas auprès de Mme Ushuari, de : « Nicolas tenta de trouver… » (**p. 65**) à « suggéra-t-elle. » (**p. 66**)

→ Proposer à des groupes différents de préparer ces passages, en lecture dialoguées puis en expression théâtrale (apprendre les textes et jouer les situations devant les autres). Proposer, à chaque fois, des temps de discussion entre spectateurs et acteurs, afin d'améliorer le jeu et la mise en scène des scènes jouées. Enregistrer ou filmer.

Vocabulaire

Le nom des métiers

→ En relation avec le fait que le père de Nicolas retrouve du travail (**p. 53 à 5**5), proposer de travailler par groupe sur les noms des métiers et leurs définitions : les métiers de la campagne, de la ville, les métiers d'extérieur, les commerçants, les métiers de santé, les métiers d'artisanat, etc. Proposer à chaque groupe de faire une affiche avec un plan commun : liste de six métiers, descriptions des fonctions de ces métiers, des outils, des machines ou des ustensiles nécessaires pour ce métier, des actions spécifiques. Exposer et comparer.

Activités pouvant être mises en œuvre après la lecture des chapitres 5 et 6

Vocabulaire spécifique

Champ lexical de l'hôpital

→ Organiser des recherches par groupes, sur le champ lexical de l'hôpital : métiers, lieux, matériel et mobilier, actions, adjectifs spécifiques, maladies, etc.

Vivre ensemble

Débattre à l'école

→ On pourra encadrer divers débats sur différents thèmes induits par la lecture de ce roman :
Les personnes âgées - Le travail des adultes - Les mauvaises notes.

Questionnaire

→ Questionnaire pour le débat de compréhension. Procédure et dispositif :

Ce questionnaire sera mis en œuvre après une lecture silencieuse et plusieurs lectures oralisées par les élèves. Il est conçu de façon à ce que les jeunes lecteurs prennent conscience des procédures leur permettant d'avoir une compréhension plus fine du texte. Il s'agira d'amener les élèves à prendre des indices explicites ou implicites et de les mettre en relation, afin d'accéder à une nouvelle information. Ce questionnaire s'effectuera à travers une médiation orale où l'argumentation sera étayée par des relectures successives de passages.

Afin de faciliter ces relectures, les pages contenant les indices de compréhension sont annotées à la fin de chaque question.

Il sera important d'adapter cette mise en œuvre en fonction de sa classe. On pourra notamment établir des co-lectures entre les élèves et l'enseignant, celui-ci prenant en charge l'oralisation de passages voire de chapitres entiers.

→ Chapitre 1

Comment expliquer le manque d'entrain de Nicolas pour rentrer chez lui ? (**p. 7-8**)
Pourquoi a-t-il peur de se faire gronder ? (**p. 9**)
Comment comprend-on que le père de Nicolas souffre du fait d'être au chômage ? (**p. 10**)
Pourquoi les parents de Nicolas sont-ils si solennels ? (**p. 10 à 12**)
Nicolas comprend-il tout de suite la situation ? (**p. 10-11**)
Comment comprend-on que Nicolas n'apprécie pas sa grand-mère Léonie ? (**p. 11 à 14**)
Dans quel état d'esprit se trouve Nicolas à la fin de ce chapitre ? Donnez des indices. (**p. 15-16**)

→ Chapitre 2

Comment sait-on que Nicolas est un petit garçon raisonnable ? (**p. 20**)
Quels sont les indices qui nous font comprendre que Nicolas est inquiet ? (**p. 20 à 23**)
Comment Nicolas perçoit-il les personnes âgées ? (**p. 21-22**)
Comment sait-on que Nicolas n'était pas très à l'aise lors de l'arrivée de Mme Ushuari ? (**p. 24**)
Qu'est-ce qui surprend tout de suite Nicolas ? (**p. 24-25**)
Comment comprend-on que Nicolas est vite tombé sous le charme de Mme Uhshuari ? (**p. 26**)
Seul avec Mme Uhsuari, Nicolas n'est pas très à l'aise au début. Comment le perçoit-on ? (**p. 26 à 28**)
Lors du repas, quels sont les indices qui montrent que M. Martin est très étonné par le comportement de son hôte ? (**p. 31-32**)
Quel est l'état d'esprit de Nicolas à la fin de ce deuxième chapitre ?

→ Chapitre 3

Pourquoi Nicolas n'arrive-t-il pas à dormir ? (**p. 33-34**)
Pourquoi Mme Ushuari est-elle chez Nicolas ? (**p. 35-36**)
Quelles sont les raisons qui poussent M. Martin à être inquiet ? (**p. 34 à 36**)
Mme Ushuari est une personne âgée énergique. Comment le sait-on ? (**p. 37 à 41**)
Que veulent dire les enfants, quand ils nomment Mme Ushuari « grand-mère d'occasion » ? (**p. 42-43**)
Relevez les indices qui font percevoir que l'arrivée de Mme Ushuari est appréciée de toute la famille. (**p. 43 à 45**)
Qu'est-ce qu'un pressentiment ? Mme Ushuari est-elle magicienne ? (**p. 45-46**)
Mme Martin a peur des chauves-souris… comment le comprend-on ? (**p. 48 à 51**)

Mme Martin est-elle intransigeante ? (**p. 48 à 51**)

→ Chapitre 4

Qu'est-ce qui fait que Mme Ushuari est très étonnante ? (**p. 53 à 55**)
Pourquoi Mme Ushuari prend-elle beaucoup d'importance dans la famille ? (**p. 55-56**)
Expliquez les relations entre Mme Martin et Mamie Ush. (**p. 57 à 61**)
Comment les parents de Nicolas réagissent-ils face à sa baisse de résultats scolaires ? (**p. 62 à 65**)
Pourquoi les parents ne sont-ils plus obligés de garder Mme Ushuari ? (**p. 64**)
Comment comprend-on que Mme Ushuari se soucie aussi de la réussite de Nicolas ? (**p. 65-66**)
Les parents de Nicolas sont-ils très sévères ?

→ Chapitre 5

Quel est le rôle de Mme Ushuari depuis l'appendicite de Nicolas ? (**p. 70-71**)
Comment comprend-on que la colère de Mme Martin est sérieuse ? (**p. 72 à 77**)
Mme Ushuari est-elle fier d'avoir volé ? (**p. 77 à 79**)
Comment expliquer son geste ? (**p. 80 à 82**)
Pourquoi Mme Martin aimerait bien que son mari soit là ? (**p. 79-80**)

→ Chapitre 6

Quelles attitudes de Mme Martin nous font-elles saisir sa réelle inquiétude ? (**p. 84-85**)
Comment perçoit-on que Nicolas aime beaucoup sa Mamie Ush ? (**p. 85 à 88**)
Nicolas n'est pas rassuré en sortant de la chambre de Mme Ushuari… pourquoi ? (**p. 89**)
Mme Ushuari va-t-elle retourner vivre chez Nicolas ? Comment le comprenez-vous ? (**p. 89 à 91**)

→ Prolongement du questionnaire pour élargir et favoriser l'argumentation

Peut-on dire que ce roman est un roman comique ?
N'évoque t-il pas des sujets sérieux ? Lesquels ? (solitude, chômage)
Connaissez-vous des personnes excentriques ?
Aimez-vous être avec des personnes âgées ?
Que pensez-vous du père de Nicolas ?

La fiche élève suivante prolonge le travail lié à la compréhension de l'histoire. Elle servira de document mémoire et pourra être collée sur le cahier de Littérature ou un autre support dédié.

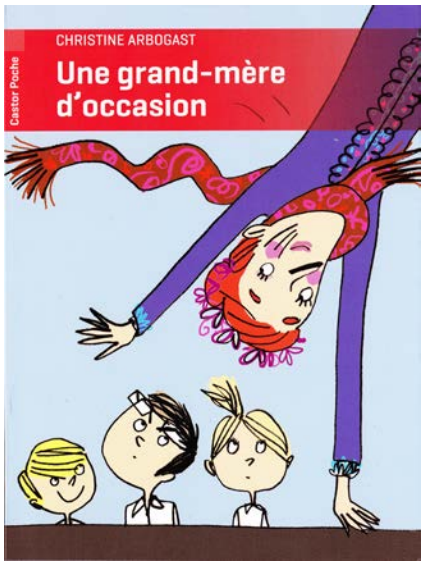
UNE GRAND-MÈRE D'OCCASION

CHRISTINE ARBOGAST

NOM, PRÉNOM :

CLASSE :

1 Réflexion personnelle



Le livre a été réalisé par (auteur, illustrateur et éditeur) :

.....
.....
.....

Au fur et à mesure de ta lecture, donne un titre à chaque chapitre :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

De quoi parle ce livre ?

.....
.....
.....
.....
.....

Que penses-tu des personnes âgées ? En connais-tu ?

.....
.....
.....
.....
.....

Aimerais-tu accueillir quelqu'un chez toi en pension ? Qui ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

.....
.....
.....

2

Que signifient, dans le texte, les expressions suivantes :

« ... perdre d'un coup tout son entrain. » (**p. 8**)

.....
.....
.....

« d'où ses parents pouvaient bien sortir soudain une autre aïeule. » (**p. 12**)

.....
.....
.....

« Dans la cour de l'école, la discussion allait bon train » (**p. 18**)

.....
.....
.....

« … alla jeter un coup d'œil nostalgique à l'ancienne salle de jeu » (**p. 21**)

.....
.....
.....

« une chute sévère… avait quelque peu refroidi son enthousiasme. » (**p. 30**)

.....
.....
.....

« Méfie-toi quand même de ce qu'elle va mettre dans la tête de Nicolas. » (**p. 36**)

.....
.....
.....

« Sa pensionnaire était un peu dérangée… » (**p. 46**)

.....
.....
.....

« … la présence de la vieille dame parut une vraie bénédiction. » (**p. 56**)

.....
.....
.....

« Elle a une influence déplorable sur toi… » (**p. 64**)

.....
.....
.....

« L'ambiance resta lourde et pesante pendant tout le déjeuner. » (**p. 74**)

.....
.....
.....

« Elle mentait avec beaucoup de conviction. » (**p. 81**)

.....
.....
.....

« Le poids des jours d'angoisse s'envola. » (**p. 86**)

.....
.....
.....

3

Recopie le passage qui correspond à l'illustration.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4

Cherche dans le dictionnaire, les mots de vocabulaire suivants :

Perron (**p. 7**) : .....

Réverbère (**p. 8**) : .....

Penaud (**p. 10**) : .....

Ébahi (**p. 14**) : .....

Fourbi (**p. 18**) : .....

Désœuvré (**p. 21**) : .....

Conviction (**p. 45**) : .....

L'improviste (**p. 56**) : .....

Convalescence (**p. 70**) : .....

Familière (**p. 86**) : .....

5

Mamie Ush donne une dizaine de petits noms affectifs à Nicolas. Retrouve les et recopies-en cinq.

.....

.....

.....

.....

.....

Invente trois petits noms que pourrait employer Nicolas pour nommer sa nouvelle grand-mère.

.....

.....

.....

.....